

n° 26

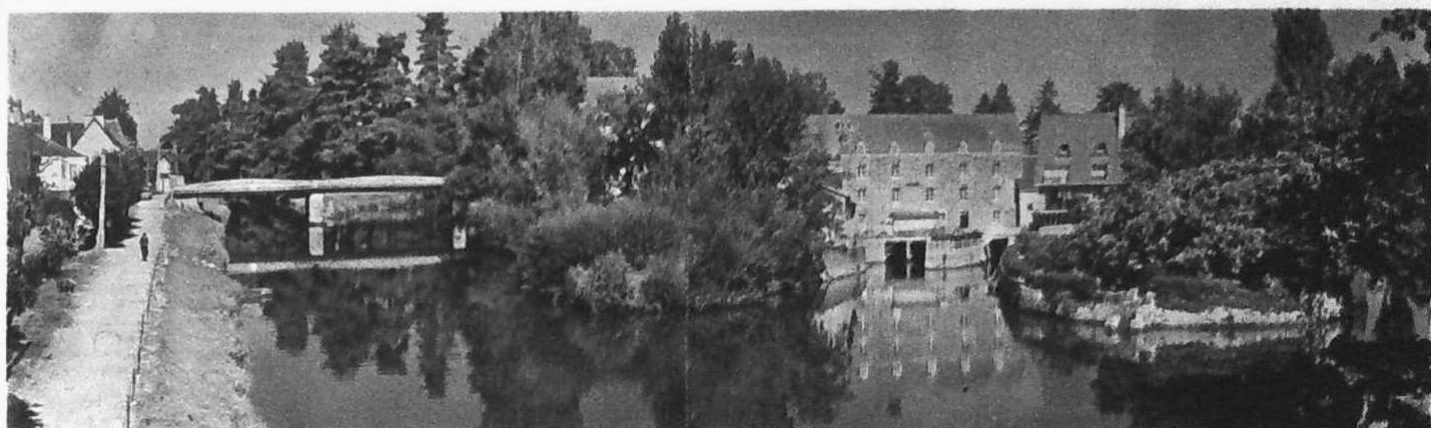
# *armor*

*le magazine de la bretagne*

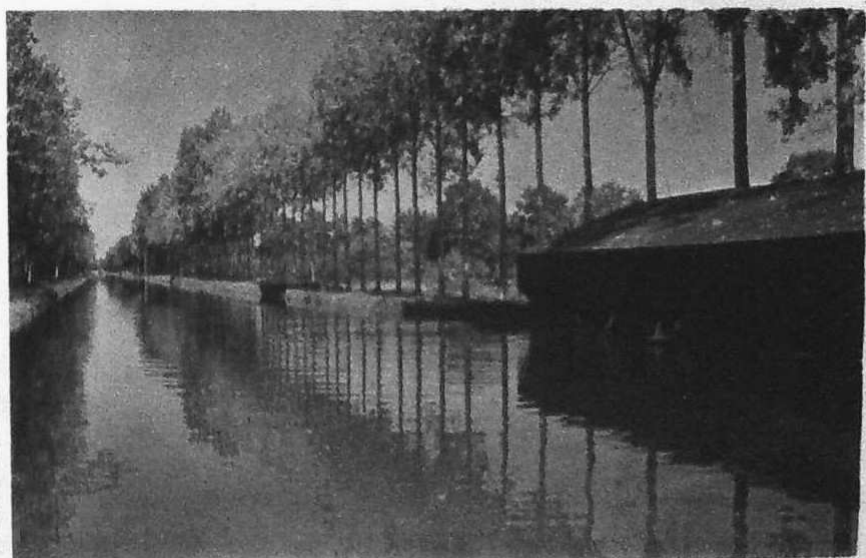


RAFFINERIE : DUEL LOMBARD-LECLERC

LA BRETAGNE ET L'EUROPE ELARGIE



LE  
PAYS DE  
PLOERMEL  
et de la Table  
ronde



février 1972 - Prix 3 F

# LES BÂTISSEURS d'ARMOR

depuis 10 ans  
spécialistes  
de la demeure  
BRETONNE  
de prestige



PRAT GWENN

Catalogue contre 2 F en timbres

Michel LE CHAPÉLIER  
B. P. 536 22 - SAINT-BRIEUC

En préparation

**ARMOR  
SPECIAL**

**CANADA  
BRETAGNE**

Ce numéro exceptionnel sera  
diffusé dans tout

**LE CANADA**

et sera trilingue  
(Breton - Français - Anglais)

Parution : juin 1972

Tous renseignements à la revue

## ARMOR A PARIS

Parmi les points de vente d'Armor à Paris :

- Elysees-Bretagne, 4 av. Roosevelt,
- Librairie Celtique, 108 bis, rue de Rennes
- Librairie Ballart, 2 rue Lard,
- Kiosque Hardel, 74 bd du Montparnasse
- Bibliothèques de la gare Maine-Montparnasse
- Bibliothèque de la gare Saint-Lazare, porte 43
- Bibliothèque de la gare Paris-Pont-Saint-Michel

On le trouve également à Ken-Vreiz, 25 rue Saint-Roch, à la Maison de la Bretagne, 1 rue du Désert, à la Mission Bretonne, 45 rue de la Quintinie.

## "AL LIAMM"

(Directeur : Ronan Huon)

La plus ancienne revue culturelle en langue bretonne (20ème année)

Paraissant tous les deux mois sur 80 pages sans interruption

Abonnement : 20 F. S. CHEREL-100 boulevard de Verdun, Rennes.

C.C.P. 2184.34 Rennes

EDITIONS AL LIAMM

(90 titres des meilleurs écrivains bretons.)  
— Demander le catalogue à R. Huon, 2, Vanelle Poulbriquet, Brest.

## MAR PLIJ BREIZH

Office d'Information et de Documentation Bretonne

19 rue du Départ - 75 - PARIS 14<sup>e</sup> - 326-88-51

Archives photographiques et Bretons dans le Monde.  
Economie - Politique - Tourisme - Folklore

## armor

le magazine de la Bretagne

4<sup>e</sup> année - février 1972

n° 26

le numéro : trois francs

### à nos lecteurs

La mystérieuse disparition d'un envoi-express entre Saint-Brieuc et Paris a retardé la sortie de ce numéro, car il a fallu courir tous azimuts pour tenter de récupérer la copie des textes égarés ou les reconstituer. Certains n'ont pu l'être malheureusement. Nous prions qu'on nous pardonne ce léger retard dû aux P.T.T. à qui, parait-il, nous ne pouvons réclamer qu'une indemnité de 1, 50 F !

- 1 au pays de la table ronde : malestroit et le canal de nantes à brest (documents imprimés de malestroit)
- 4 courrier
- 5 yves poiñet : presse, des responsabilités à ne point éluder — nos frères qu'ils tuent
- 6 les actions du secours populaire interceltique
- 7 morvan duhamel : l'europe élargie, une ère nouvelle pour la Bretagne ?
- 8 échorama : le rapport explosif du sénateur barroux
- 9 henri le moal : le drame
- 10 points de repère
- 11 michel le hegaser : informatique, le paradoxe de la centralisation
- 12 tro breizh — la renault 5 sur la presqu'île de quiberon — la Bretagne au boat-show — dinan : solidarité avec Gérard Nicoud

de la page 13 à la page 40

### Le pays de Ploërmel et de la Table ronde

page 13 : participation, par michel guégan — 15 : une entreprise à promouvoir ensemble et au service de tous, par Yves du halgouët — 16 : forcer le destin (manifeste de base du cab) — 19 : la mi-carême à ploërmel — 21 : un quadrillage industriel spécifique, par yvon renard — 25 : l'action du groupement économique de ploërmel depuis 10 ans, par francis roussseau — 26 : un commerce qui se modernise — 27 : au carrefour de la légende et de l'histoire, par yvon renard — 31 : tourisme mon beau souci — 33 : présentation géomorphologique du centre-est-bretagne, par daniel hérelle — 37 : des écoles pour les jeunes, des jeunes pour les écoles, par antoine gournelon — à suivre dans armor-27.

de la page 41 à la page 45

### dossier logement

la construction des logements bretons, par pierre guy (41) — à travers les catalogues (42) — une innovation intéressante : les prêts immobiliers conventionnés (44) à suivre dans armor-27.

- 46 georges lombard : réponse à édouard leclerc sur la raffinerie de brest
- 47 menaces sur le conquet
- 48 les livres
- 49 carnet
- 50 les petites annonces

dans armor 27

- la Bretagne au salon de l'agriculture
- josselin
- le logement des bretons

### nos amis sont vos amis

page 2 : les bâtisseurs d'armor — mar plij breizh — al liamm ● 3 : Bretagne-servies ● 11 : l'appel d'olé ● 14 : école de la touche ● 16 : michel rolland — collège le manoir — s. richard — manuel cabrera ● 17 : ardoisières d'angers ● 19 : r. luhel et fils — électricité de france ● 19 : crédit agricole du morbihan — ange rousset ● 20 : caisses rurales et urbaines de crédit mutuel ● 21 : sorel — r. pontonnier ● 22 : jean letourmel — caisse d'épargne de vannes ● 23 : supermarché agé — p. jossé — ch. gautier — studio dauvergne — galerie du meuble ● 24 : brisson — banque populaire atlantique — entr'amont ● 25 : duchesse — marcel garin ● 26 : au rêve des mamans — vira p. p. ● 27 : ets haye — chassures orio ● 28 : roussseau — sauna finlandais — pierre monnery — sauterie ● 29 : sts rens marcade miloux — pov radenac ● 30 : delanay — g. guilmard ● 31 : rozeller — école du sacro-cœur — crédit mutuel de Bretagne ● 32 : s.g.m. — auberge de la table ronde — mme andré havart ● 33 : boury — robin ● 34 : pallas, jossé — baud ● 35 : mercier — gautier — alan — cheval ● 36 : scieries de ploërmel ● 37 : cecallment ● 38 : daniel — scieries letourmel — grégoire-citron — l'incognito — lequitte ● 39 : Yves rocher — guéguen — ménage de Bretagne — quendreff ● 42 : bulagac ● 43 : promotion immobilière du ponet ● 44 : les pavillons d'armor ● 45 : guy s.a. ● 50 : petites annonces ● 51 : constructions lalla ● 52 : voyage au Canada — éditions francempire.

# Courrier

## L'EXEMPLE D'ISRAËL

« Ayant séjourné quelques mois en Israël, je me permets de vous faire parvenir ces quelques réflexions.

Israël m'est apparu comme un exemple à suivre pour la Bretagne.

Après s'être débarrassé du joug britannique, ce pays a assimilé plus de 2 millions d'immigrants provenant de plus de 100 pays différents.

Naturellement la langue m'est apparue comme le signe le plus frappant de cette détermination de réaliser une communauté nationale.

L'hébreu, dont Herzl, le « Père de la patrie juive », refusait la résurrection; c'est un « assemblage de jargons rabourgis et corrompus », écrit-il, il y a 75 ans !

En 1972, l'hébreu est bien vivant, il sert à la synagogue, il est parlé à tous les gens de rue, il a sa place dans les journaux, la radio et la télévision, et il est utilisé partout dans l'administration.

Un ami juif me disait, non sans une fierté d'ailleurs légitime : « Pour réussir, il faut souvent forcer le destin. » Arnel Rannou, rue de la Mairie, Châteauneuf-du-Fauou.

## UNE IDÉE POUR LES AUTOMOBILISTES

« Une idée pour les automobilistes : comme tout le monde, j'ai acheté ma vignette mais la vue de ce petit rectangle bleu m'était désagréable; aussi ai-je glissé dans la pochette, au dos de la vignette, un écusson de Bretagne. Quelle différence ! » Louis Rolland, 7, rue Edme-Frémy, Versailles.

## POUR UNE RAFFINERIE DANS LE FINISTÈRE

« Je crois qu'une raffinerie de pétrole est un outil toujours bon à prendre même si elle ne procure, par elle-même que 120 ou 140 emplois. Il y en a une à Donges (Antar) qui ne doit pas traiter plus de 6 millions de tonnes, une autre à Vern-sur-Seiche (Antar) qui en traite environ 3 millions, toutes deux à 250 et 300 km de Brest. Il paraît judicieux qu'une troisième raffinerie de 3 à 4 millions de tonnes soit installée dans le Finistère.

Certes, il y a des nuisances, mais pas aussi fortes qu'on veut bien le dire. Le plateau de Saint-Divy n'est pas si mal choisi, à l'est-nord-est de Brest, les vents dominants étant sud, sud-ouest et ouest (...). Raymond Tassel, ingénieur E.T.P., architecte honoraire, Brest.

## L'ORIGINE DE LA DANSE « PLINN »

« Au sujet de l'article (n° 25) « Alan Stivell, le harpe et la pop music », je me vois dans l'obligation de vous écrire au sujet de la danse « Plinn ».

Cette danse des « Helliens », qui sont sans doute les ancêtres des « Gié-Hell », s'accomplissait au coucher du soleil et de certaines étoiles. C'était une danse sacrée, agissant sur les sens, ce qui donnait l'extase. Elle était individuelle et toujours en rapport avec l'état psychique de l'individu. Elle se composait de trois états : l'invocation continue, « Hell Hell ! hel ! » pendant un temps indéterminé. Deuxième état : le sujet entraînait en transe et exécutait des poses rythmées indépendamment de sa volonté. Troisième état : l'abandon qui donnait l'extase universelle. Les « plinn », « redée » et « jabado » sont toutes des danses d'origines sacrées, propres aux « Hell », ancêtres des « Gié-Hell », « Gail », « Khaled », « Rodon », ces fils de « Râm ».

Je suis très heureux en constatant qu'Alan Stivell a l'âme vraiment grande des Celtes.

Son nom est d'ailleurs bien correspondant avec son état. « Alan » manifestation ouverte et élevée et « Stivell » source jaillissante qui s'élève. » Joseph Le Mer, 53, rue Vanzuppe, Ivry-sur-Seine.

## LE GRÉGORIEN DANS LES ÉGLISES

« Dans le numéro 22, je lis (page 47) : « Depuis que la musique et le latin ont été bannis des églises et des messes dominicales, le grégorien ne se pratique plus que dans de très rares abbayes et monastères, où le public est parfois admis aux offices. »

Ceci est à la fois vrai et faux. Vrai dans ce sens que la musique, le latin et le grégorien ont été littéralement chassés de nos sanctuaires, faux car il existe des églises et des chapelles, en dehors des abbayes et monastères, où l'on reste fidèle au chant traditionnel de l'église et où se pressent les fidèles qui veulent « prier sur de la beauté ».

Il en est en Bretagne, heureusement, en dehors de Kergonan, il en est aussi en Anjou. Pour ma part, je viens d'être nommé, en octobre, chef de chœur de la chorale Saint-Pie-X d'Angers. » Gilbert Lucas, Le Taureau, Villersaard, Angers.

# armor

le magazine de la bretagne

Directeur  
YANN POILVET

• Direction - administration - publicité : 10, rue Vicairie, Saint-Brieuc - Boîte postale 540 - Tél. : 33 29 31 et : 33 53 31

• Délégés :  
RENNES - Jean-Michel Dargay Central-photo, 26 av. Janvier Tél. 30.56.40.

• Correspondants extérieurs :  
PARIS - Morvan Duhamel - 29, rue Cambon - 1<sup>er</sup> - Tél. OPE 89 31.

ALLEMAGNE fédérale : Marc Le Layec - Neue Strasse 51 - 8702 Zell - R.F.A.  
AUSTRALIE - Ronan Trellu-Kersaudy - 64 Devonshire street - Sydney, 2010 - Tél. : 211 3410.

CANADA - Georges R. Gendreau, 5310 Mentana, App. 307 - Montréal (Québec), Tél. 276-54-55.

GRANDE-BRETAGNE : Serge Vaculik - Whiteoaks - Southwell park road - Camberley - Surrey

MAROC : Yves Germain - 3, rue de Sefrou - Meknès.

• Abonnement de collectif : Remise de 10 % à partir de 5 exemplaires groupés.

• Abonnement de soutien : 100 francs.

• Abonnement pour l'étranger : 40 francs.

• Abonnement par avion : ajouter le tarif postal en vigueur.

• Changement d'adresse : 2 francs.

• C.C.P. ARMOR Rennes 2 691 70

• Domiciliation bancaire : Banque de Bretagne

• Tous les droits de reproduction du contenu rédactionnel de cette revue sont réservés. Les citations d'articles sont autorisées mais l'origine doit en être expressément mentionnée.

• Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

• Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

• Les manuscrits et les photographies non utilisés ne sont pas rendus.

• Le bulletin d'abonnement se trouve en page 40.

• Tirage : 40 000 exemplaires.

# PRESSE :

## des responsabilités à ne point celer

Après avoir parlé de tout le monde, la presse fait enfin parler d'elle. Il a fallu un suicide pour cela : celui de « Paris-Jour », un quotidien pas tellement intellectuel, spécialisé dans les photos de jolies filles décolletées, de chats attendrissants et de petits-chats-dans-d'adorables-paniers, les pythoïsseries de Geneviève Tabouis, les amourettes de princesses en mal d'occupations, les caprices de vedettes, sans parler, bien sûr, du leader de la maison : le cheval. Mais qu'on se rassure : en supprimant de sa propre volonté le quotidien qui était cher à son mari, Mme Del Duca ne se prive pas de gaigne-pain : le quotidien n'est plus mais demeure un immense et rentable empire de la presse du cœur qui n'est certes pas en déficit ! Ici, faites-moi confiance, on ne l'abandonnera pas de sitôt. Le sacrifice est réservé aux journalistes et aux autres collaborateurs du journal...



YANN POILVET

journal de bord

Et il faut ajouter le scandale de la distribution. La libération devait mettre fin au règne du « tirat vert ». Hélas ! cela n'a pas duré longtemps... Quelle différence y a-t-il aujourd'hui entre les N.M.P.P. et Hachette ? Nous sommes à nouveau en présence d'un monopole de fait sinon de droit et nous sommes obligés de le subir si nous voulons être diffusés partout. Nous (qui laissons 40 % sur la vente sans parler des frais divers) et les autres : ainsi « Le Monde » pour un exemplaire vendu 70 centimes à Paris n'encaisset-il que 24,08 centimes !

Dans l'hexagone, tout est déformé par les monopoles, marionnettes dont l'Etat (quel qu'il soit : celui de la V<sup>e</sup> comme celui de la IV<sup>e</sup>, celui d'aujourd'hui comme celui de demain, celui de droite comme celui de gauche, celui des capitalistes comme celui des socialistes...) fait ses choux gras : monopoles, l'aviation, les tabacs (l'Etat qui tire de substantielles ressources du cancer !), les allumettes, la loterie nationale, la radio, la télévision...

## Le comble des combles

La télévision, voilà bien le comble des combles de la mauvaise foi officielle. Comment ? Voilà un instrument dont nous avons payé la mise au point, dont nous avons payé l'installation, à qui nous versons un abonnement, dont nous supportons les programmes sans pouvoir en choisir d'autres, qui nous abreuve, dans un esprit de désintéressement indiscutable, d'émissions sur le rugby où les stations

de sports d'hiver mais presque jamais sur nos ports de plaisance où les courses à la voile, qui ne réserve qu'un temps désirable aux émissions régionales à une heure où personne n'est rentré, voilà donc un instrument qui, de surcroît, alors qu'il est entreprenant à la fois par l'Etat (ce qui est normal puisqu'il est monopole) et par les citoyens, se permet de voler à la presse la plus grande part de ses ressources : la publicité. Et le gouvernement de faire mine de s'émouvoir devant une crise dont il est en bonne part responsable puisque c'est lui qui a ouvert la télévision à la publicité !

## Cette boulimie de liberté

Paris-Jour, la grève des journalistes... Le gouvernement va prendre des mesures en faveur des quotidiens : pourquoi donc seulement eux ? La véritable presse d'opinion ne compte-t-elle pas, aussi et surtout, les périodiques, où le journaliste jouit d'une indépendance plus grande, où le forum est accueillant, où l'argent a moins d'importance que l'idée ? C'est sans doute cela qui est, au fond, inquiétant : cette boulimie de liberté.

## Nos frères qu'ils tuent

En ce dernier dimanche de janvier, les paras anglais ont abattu une quinzaine d'Irlandais. Nos frères qui croyaient encore avoir le droit d'être des hommes. Aux pierres qu'ils lançaient sur les occupants, casqués, cafiletés, qui venaient les marguer, ceux-ci ont répondu : par les rafales de ces armes automatiques qui, avant, ont tué les Bengalis, et les Indiens, et les patriotes des Plagues de Dublin. Savaient-ils les criminels imbéciles, qu'ils viennent de cimenter les dernières pierres de la République d'Irlande, qui sera enfin bientôt rassemblée ?

Mais, au fait, à l'Elysée, ne pense-t-on pas que la plus élémentaire décence commanderait que la visite de Madame d'Angleterre soit remise à des temps moins assassins...

# SECOURS POPULAIRE INTERCELTIQUE

## La solidarité avec les Irlandais du nord



A Dinard, avant l'embarquement pour le retour, Mary Callagher et les jeunes Irlandais laissent voir la joie qu'ils rapportent de leur séjour chez leurs frères bretons (photo Alain de Bergévin).

La première opération du Secours populaire interceltique a déclenché un vaste mouvement de solidarité dans tout le pays : les jeunes Irlandais sont repartis vers leur contrée meurtrie avec de la joie au cœur et des cadeaux pleins les bras. L'accueil qui leur a été fait dans les familles a été extraordinaire, partout des réceptions d'amitié ont été organisées en leur honneur, et la presse a apporté une aide précieuse au SPI. L'accompagnement de nos invités, miss Mary Callagher, a, dans le message qu'elle nous a remis lors des adieux, exprimé la gratitude de tous.

L'action du SPI continue et se développe maintenant sur divers secteurs.

### LES VACANCES DE PAQUES

Comme ce fut le cas pour Noël et le Nouvel An, un séjour d'écoliers du Falls-Road ou du Bogside dans des familles bretonnes sera organisé pour les vacances de Pâques.

### TRAVAIL DANS LE CALME

Dans de nombreux établissements de l'Ulster, jeunes gens et jeunes filles risquent de perdre leur année scolaire en raison des explosions quotidiennes et de la peur permanente. Or, ils constituent les cadres de l'Irlande de demain. Le SPI a décidé d'organiser, pour des élèves de classes terminales, un séjour d'un mois au moins en avril-mai en Bretagne où ils pourront préparer leurs examens dans le calme.

### DES ADOPTIONS

Il y a 85 % de chômeurs dans le ghetto catholique du Bogside (Derry), la misère y est atroce : plus de 1 000 familles sont sans ressources. Le SPI demande aux collectivités bretonnes (une famille, une association, une classe d'école, un cercle celtique, une paroisse, une commune, etc.) d'adopter une famille de l'Irlande du nord : famille de tué, de prisonnier, de blessé grave, de chômeur.

### SOLIDARITE AVEC LES PRISONNIERS

Internés sans jugement, soumis aux tortures physiques et morales quotidiennement, 450 militants souffrent. Nous ne pouvons leur envoyer de colis, mais il est possible d'adresser de l'argent à leurs familles ou aux correspondants du SPI dans les six comités pour adoucir un peu leur déportation. Il faut également faire circuler des pétitions populaires pour exiger que les droits de l'homme les plus élémentaires soient respectés. Il faut, et faire part de ces pétitions au Premier britannique et au Président français.

### COLLECTE DE VETEMENTS

Il faut organiser partout des collectes de vêtements en bon état (enfants qui ont grandi, changement de mode, etc.) pour bébés, enfants, adultes des deux sexes. Ils seront acheminés sur Belfast et Derry. Délai : un premier envoi important a été coté à un chahuteur de Lorient.

### LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Dans un autre domaine, le SPI souhaite aider l'Irlande à préparer son avenir en contribuant à la formation professionnelle de ses jeunes aujourd'hui condamnés à n'être souvent que des manœuvres. Des apprentis, qui seront hébergés dans des familles, seront placés dans des ateliers artisanaux ou de petites entreprises. Des cours de français seront organisés à leur intention.

### PARTICIPEZ A L'ACTION DU SPI

car les voyages en préparation coûtent cher... Vous pouvez, selon vos possibilités : — adresser vos dons d'argent au trésorier du SPI, Jean Jamel, 4, rue Bodélio, Lorient (compte Spi à la Banque de Bretagne, 12, rue Victor-Macé, Lorient n° 272491 1623) — adhérer au comité SPI de votre localité ou en créer un s'il n'existe pas ; — donner de votre temps pour les diverses opérations en cours ; — participer aux initiatives exposées ci-dessus. Pour cela, écrivez au secrétaire général, poly Monjaret, Lann-Langroec, 36-Ploemeur, Trugarez.



Ann Stanton (au centre de la table) était accueillie chez M. et Mme Louis Moreau à Ploubazianec. Elle fut l'objet de nombreuses attentions. C'est ainsi qu'un goûter fut organisé à Saint-Brieuc en son honneur, ce qui lui permit de faire la connaissance de nombreux jeunes briochins. De g. à dr. Lucien Raouf, Anne-Edith Polivet, Louis Moreau, Yann Polivet, vice-président du Spi, A. Legrand, de « Ouest-France », M. Salain, président d'Oaled Abherve (photo Alain de Bergévin).

# L'EUROPE ELARGIE

## une ère nouvelle pour la Bretagne ?

### FIN D'UNE IDEOLOGIE UNIFORMISATRICE ?

Bien que les conséquences économiques de l'événement apparaissent en premier, et sont les plus importantes dans l'immédiat, ce ne sont pas les seules que nous devions envisager. Dans les domaines politique et moral aussi les conséquences ont toutes chances d'être grandes.

Pour les Britanniques, l'action politique est avant tout empirique, expérimentale, réaliste, alors que pour les gouvernements français elle a toujours été soutenue par une idéologie (« une certaine idée de la France »).

Par exemple, les premiers admettent fort bien pour les îles anglo-normandes, un statut fiscal et administratif adapté à leur insularité. Les seconds, au contraire, n'ont eu de cesse, au nom de l'uniformité et de la centralisation, que toutes nos îles soient alignées sur le régime continental.

Même Sain a dû renoncer, voici vingt-cinq ans, à ses maigres avantages fiscaux, pourtant séculaires... Et l'on a eu beau mettre en lumière la prospérité croissante de Jersey et de Guernesey face au déperissement de Belle-Ile, Groix, Hoëdic, etc., Paris n'a jamais pour autant modifié sa position. Un tel entêtement devra bien à présent être remis en cause, car dans le cadre de la Communauté européenne il va devenir indéfendable, et même impossible, que certaines îles bénéficient d'un régime fiscal et administratif favorisant leur prospérité, tandis que d'autres resteraient sous un statut empêchant leur développement normal.

### L'EMANCIPATION DES REGIONES

En France, la perte de l'Algérie et le repliement sur l'hexagone avaient provoqué une poussée nationaliste préjudiciable à la fois aux progrès de l'unité européenne et au respect des diversités régionales. Il a fallu dix ans pour que s'opère une « ouverture » sur l'Europe et une reconnaissance du fait régional.

On peut penser que les troupes britanniques n'en ont plus pour bien longtemps à occuper l'Irlande du Nord et que nos voisins d'Outre-Manche tireront très vite de cette facheuse aventure la conclusion qu'à notre époque, en Occident, les problèmes de cet ordre ne peuvent plus être résolus par l'emploi des moyens coercitifs utilisés naguère, ou encore en vigueur dans l'Europe orientale. Il ne serait alors pas surprenant de voir la Gran-

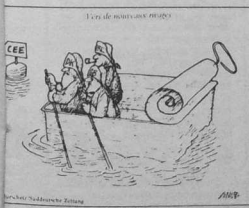
de-Bretagne prendre la tête du mouvement d'émancipation des régions (à commencer par les sennes, notamment le Pays de Galles, l'Ecosse, la Cornouailles) dans le cadre de l'Europe unie — comme elle avait conduit, au lendemain de la guerre, celui de l'émancipation des peuples coloniaux d'outre-mer dans le cadre du monde libre.

Que la Communauté européenne soit grossie de quatre états dont trois de moindre « poids » (Irlande, Danemark et Norvège), devrait de toute façon procurer aux petites communautés qui la composent un respect accru de la part de puissances plus importantes comme la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne, lesquelles vont pour leur part se contrebalancer mutuellement.

### VERS LA COMMUNAUTE ATLANTIQUE ?

La Grande-Bretagne et l'Irlande membres de la Communauté européenne, c'est également la promesse que celle-ci maintiendra et renforcera les liens l'unissant à l'Amérique du Nord. On rejoint ici le dessein formé par J. Kennedy d'une véritable Communauté atlantique, avec l'Océan pour mer intérieure — une communauté développant ses échanges, exploitant ses richesses, illustrant et défendant une conception de l'homme et de la civilisation à laquelle nous restons attachés, face à la persistance des totalitarismes dans d'autres parties du monde.

La Bretagne, on le souhaite, participera à cet épanouissement de façon privilégiée, grâce notamment à sa situation géographique. Ce pourrait même être pour elle l'occasion d'une véritable renaissance. Est-il donc si lointain le temps où elle était prospère, florissante, présente sur les mers, respectée de ses voisins et influente bien au-delà de ses frontières ?



# échorama - échorama

## Le rapport explosif du sénateur Barroux

A grand-peine, l'administration organise une conspiration du silence autour d'un rapport que M. André Barroux, sénateur, a déposé à son assemblée. Il s'agit plus exactement d'un avis qu'il a présenté au nom de la Commission des affaires économiques du Sénat sur la loi de finances pour 1972.

En particulier, le sénateur André Barroux examine l'emploi des crédits de l'aménagement du territoire. Et il s'interroge sur l'efficacité de nos structures en matière d'expansion économique régionale. Les découvertes et conclusions qu'il rendra publiques à cette occasion ne font pas plaisir à tout le monde, surtout dans les milieux jacobins. Qu'en en juge :

### Aide prioritaire... aux régions riches

Etudiant, pour la période comprise entre le 1<sup>er</sup> août 1970 et le 31 juillet 1971, la répartition des crédits du F.I.A.T. (Fonds d'intervention de l'aménagement du territoire) entre les différentes régions, le sénateur constate :

« Quatre régions ont ainsi bénéficié chacune de plus de 10 % des crédits engagés. Il s'agit par ordre décroissant, de :  
Midi-Pyrénées : 29 442 115 F  
Languedoc-Roussillon : 26 961 500 F  
Rhône-Alpes : 22 670 000 F  
Povence-Côte d'Azur : 22 483 000 F »

Et de s'étonner :  
« Si la présence dans cette liste du Midi-Pyrénées et du Languedoc-Roussillon semble normale, s'agissant de régions au développement difficile où sont engagées d'importantes opérations comme l'aménagement du littoral languedocien, on est peut-être davantage surpris d'y trouver Rhône-Alpes et Provence-Côte d'Azur, d'autant que cette dernière n'englobe plus la Corse. En effet, ces deux régions ne semblent pas parmi les plus défavorisées. »

« En sens inverse, on peut regretter que des régions où se posent d'importants problèmes de développement ou de reconversion économique ne figurent pas aux premiers rangs des bénéficiaires des interventions du F. I. A. T. Tel est le cas, notamment, de la Bretagne. »

Nous aussi, nous nous montrons « surpris », et nous « regrettons »...

### La préparation du VI<sup>e</sup> plan ne fut pas démocratique

Sur la consultation des régions pour la répartition des crédits d'investissements, les constatations désolées du sénateur André Barroux rejoignent les observations qu'en leur temps nous avions pu faire en Bretagne :

« La consultation des Conseils généraux sur les esquisses régionales du VI<sup>e</sup> Plan n'a pas donné des résultats tellement probants. Trop souvent, l'esquisse qui était présentée était très éloignée des souhaits exprimés par les assemblées départementales, qui n'ont pu obtenir que des changements insuffisants. Quant au rôle et aux pouvoirs des C. O. D. E. R., la cause nous semble entendue depuis leur mise en place, en 1964, et les nouvelles procédures n'y changent rien. »

Le rôle essentiel du préfet régional a bien été souligné par M. Barroux :

« En fait donc — et ce sera notre seconde observation — tout se décide au niveau de la région. Or, à ce niveau, qui joue un rôle ? Le préfet de région, la mission régionale qui lui est adjointe, et dont les moyens et les structures ont, eux, été vraiment renforcés, et la conférence administrative régionale. Malgré une association, informelle d'ailleurs, des présidents ou des bureaux des Conseils généraux à leurs travaux, il faut souligner la prépondérance des autorités et institutions de caractère « technocratique ».

### La déconcentration a été inefficace

La déconcentration intervenue récemment n'a, semble-t-il, rien changé à cette toute-puissance du préfet :

« Comment a fonctionné réellement le nouveau système ? Le classement des investissements d'après leur caractère national, régional, départemental ou communal, entraîne, en principe, que les ministères n'interviendront plus directement dans le choix des opérations déconcentrées. Or, comme le qualificatif « déconcentrées » l'indique bien, il ne s'agit pas ici

d'une véritable décentralisation. C'est le Préfet de région qui est le véritable répartiteur des investissements d'intérêt régional ou départemental, après avis de la conférence administrative régionale. La concertation avec les élus demeure, à notre avis, trop marginale et trop consultative pour être satisfaisante. »

### Un exemple concret d'ingérence administrative abusive

Indépendamment des préfets, certains fonctionnaires abusent de leur pouvoirs pour contrecarrer la politique d'expansion économique régionale. M. Barroux a tenu à citer :

« ... un exemple qui illustre comment, au niveau de l'exécution, une politique peut être trahie par des agents de l'Etat apparemment ignorants des impératifs de l'aménagement du territoire. Dans une zone rurale, caractérisée par l'absence d'industries et l'affaiblissement démographique trop connus, une entreprise de confection textile s'installe en rachetant un atelier fermé depuis trois ans, pour y créer quelques dizaines d'emplois. Elle sollicite l'exonération de patente prévue dans cette région et décide par la commune intéressée. Mais, sur le rapport défavorable d'un agent des services fiscaux régionaux, qui déclare que cette implantation « ne présente pas un intérêt particulier pour le développement régional », la demande d'exonération est rejetée, contre l'avis du maire et du président du Comité d'expansion, consultés. »

Maints autres exemples de cette sorte pourraient être cités. Tous justifient la conclusion que le sénateur Barroux tire de ses découvertes :  
« Ceci montre, à notre avis, que la politique régionale ne peut absolument pas continuer à être conduite principalement par des autorités administratives déconcentrées. Elle n'acquerra qualité humaine et efficacité économique que si des mesures de décentralisation véritable sont prises, permettant aux représentants réels de la province de participer effectivement non seulement aux travaux préparatoires, mais aussi aux décisions finales. »

Ce n'est pas en Bretagne que l'on dira le contraire !



HENRI LE MOAL

billet universitaire

## BRETAGNE-SERVICE

### CONSEIL ORGANISATION CONTENTIEUX

#### Situations difficiles

Négociations avec les créanciers  
- Arrangements de paiements -  
Moratoire - Concordat amiable -  
Règlement judiciaire - Plan de redressement - Gestion assistée -  
Management - Réorganisation financière - Préparation et présentation de dossier de financement par spécialiste connu.

#### Impayés

Chèques - Traités - Factures impayés.  
INDUSTRIELS — NEGOCIANTS  
COMMERCANTS  
récupérer vos impayés avec sûreté et efficacité en utilisant un service pré-contentieux gratuit.

#### Conseils par

Juriste spécialisé - Fiscalité -  
Sociologue connu - se déplace en Bretagne.

Pour tous renseignements, s'adresser au magazine Armor, service Relations publiques, B.P. 540, 22-Saint-Brieuc, qui transmettra (joindre enveloppe timbrée).

# Le drame

La disparition tragique d'un jeune professeur agrégé et d'un jeune métallurgiste normalien a provoqué, dans le corps enseignant de l'Académie de Rennes, une profonde émotion.

En rendant ici un ultime hommage à leur mémoire, nous nous inclinons respectueusement devant la douleur de leur famille.

Ouvrir une polémique sur le drame évoqué heurterait la décence, qui doit être la règle dans la peine.

Se taire manquerait, à la fois, de lucidité et de courage.

Aucune raison, en effet, dans une affaire aussi grave, ne saurait excuser la moindre dérobade devant les responsabilités, où qu'elles se situent.

Face aux événements et aux difficultés de la vie quotidienne, chaque enseignant a besoin de connaître la vérité, toute la vérité, pour poursuivre sa mission, avec la dignité et la sérénité indispensables. Je n'entends pas, pour ma part, donner d'autres sens, à ce propos.

#### Un mal profond et insidieux

A différentes reprises (1) j'ai cru devoir souligner, dans ces colonnes, le mal profond et insidieux qui, — imperceptiblement d'abord — beaucoup plus rapidement aujourd'hui, rongé les coeurs et les esprits, dans l'Education nationale.

Au cours de mes années de fonction rectoriale et notamment depuis 1964, j'ai constamment dénoncé la dégradation de la condition enseignante, en même temps que l'érosion des plus hautes fonctions administratives.

En avril 1970, au moment où ces mêmes fonctions « me quittaient », je rappels les paroles du Doyen Ricœur :

« L'université demeure la plus fragile, la plus sensible de toutes les institutions. Elle l'est obligatoirement par la qualité des hommes, chargés de promouvoir et de diffuser son message, » et j'ajoutais :

« C'est pourquoi les responsables académiques, à tous les échelons de la hiérarchie, doivent s'attacher à rechercher la résonance, avec tous les membres de la grande famille universitaire, toujours sensibles à l'iniquité et à l'arbitraire, à obtenir leur confiance, leur respect et, si possible, leur affection.

C'est ce dernier mot, qui nous est toujours apparu, comme le mot clé de notre action. »

Comme je l'ai dit et écrit, par ailleurs, il s'agit là d'une certaine éthique, laquelle m'a conduit au refus d'un système, qui ne préservait plus deux exigences, fondamentales à mes yeux, pour l'Université :

— l'indépendance des fonctions de responsabilité, à l'égard du pouvoir politique ;

— l'exigence de la plus haute qualité sur le plan, à la fois, de la probité morale et de la compétence scientifique, à tous les niveaux de la hiérarchie.

Puisse « la Commission des Sages », récemment mise en place (2) ne pas oublier ces deux critères de choix, dans les conclusions de ses travaux ! Car s'il est vrai qu'au sein de l'Université les causes n'engendrent que lentement leurs effets, lorsque ces derniers éclatent, au grand jour, le drame est souvent irréversible.

Les décisions extrêmes, auxquelles sont parvenus nos deux jeunes collègues, au terme d'une ultime méditation — sacrée pour nous, quel qu'en soit le cheminement — en portent un navrant témoignage et illustrent, hélas, combien notre angoisse était justifiée.

Leur sacrifice n'aura pourtant pas été vain, si fidèle à leur souvenir et à un idéal commun, nous faisons en sorte que, dans notre lutte contre l'intolérance et le fanatisme et dans un climat de confiance, enfin retrouvé, « ces morts restent jeunes », pour reprendre le titre si évocateur, du célèbre roman d'Anna Séghers.

Et maintenant, il m'est particulièrement agréable, puisque nous sommes encore à l'aube de l'année nouvelle, de présenter à mes compatriotes bretons et amis, enseignants ou non, mes souhaits les plus cordiaux. — « Ma gourhennou Kaloneka — » de santé, bonheur et réussite.

Bloavez mad, ha levezvez leiz an ti.

Recteur Henri LE MOAL, professeur à l'Université de Rennes. (1) Armor no 23, octobre 1971 et nos précédents. (2) Armor no 24, décembre 1971.

A BREUX (89) Armor est en vente chaque mercredi à la Librairie Barbot, 24, rue Ménille, Vannes.

**POINTS DE REPERES**

**JACQUES BREL EN FORET DE BROCELIANDE**

Jacques Brel installera ses quartiers en février à Néant-sur-Yvel, à l'auberge de la Table ronde, pour tourner un film.

**« JEUNE BRETAGNE » EST NE**

Comme nous l'avions annoncé (n° 24) un nouveau mouvement a fait son apparition : « Jeune Bretagne » (Breizh Yaouank). « Rejetant les engagés, professionnels de la contestation, ainsi que les marginaux inadaptés, il s'adresse à tous les jeunes Bretons réalistes de 15 à 30 ans et les invite à s'engager sur la voie du redressement » indique un communiqué (5, rue Kieber, Brest).

**UNE NOUVELLE STATION DE RADIO**

Un jeune p.-d. g., Arnold Van Coillie, vient de créer à Rennes une nouvelle station de radio : « Radmag » sur une idée originale et astucieuse. Nous présenterons dans notre prochain n° cette réalisation dont on peut voir fonctionner le premier studio au Centre Alma.

**UNE NOUVELLE FORME D'EXPLOITATION**

« Des leaders politiques français et leurs délégués en Bretagne ont entrepris de ramener vers des partis, qui n'avaient eu jusqu'aujourd'hui que mépris pour le mouvement breton, la clientèle électorale de plus en plus nombreuse touchée par nos idées. C'est une nouvelle forme d'exploitation de la Bretagne, une opération de captation de doctrines dont nous souhaitons que les dirigeants du mouvement breton ne soient pas dupes. » (Joseph Martray, in « Le Temps de l'Ouest », décembre 1971).

**POINTS DE REPERES**

**BREIZILIA ?...**

Dans un article du « Rappel du Morbihan », Pierre Bernard suggère l'installation, dans le triangle Pontivy-Mûr-Loudéac, « d'une sorte de Breizilia administrative qui animerait et coordonnerait les activités des cinq départements bretons et de la marche orientale qui déciderait de s'y rattacher ».

**UN REGROUPEMENT ANARCHISTES - REVOLUTIONNAIRES**

Un tract a informé récemment que le deuxième dimanche de février se tiendraient des réunions rassemblant des anarchistes et syndicalistes-révolutionnaires ; parmi les projets qui seront étudiés, la création d'un syndicat révolutionnaire breton (Yves-Michel Biget, 41, rue des Garrennes, Vertou).

**ACTIONS DE HARCÈLEMENT**

P. Le Goff, chef d'état-major de l'A. R. B. (F.L.B.), nous fait tenir une communication qui annonce que « certains commandos ont reçu des instructions pour poursuivre des actions de harcèlement », notamment contre « les propriétés de grosses sociétés capitalistes, étrangères à la Bretagne, qui ruinent l'économie bretonne et forcent à l'émigration en inondant notre pays de produits faisant concurrence à ceux que les Bretons produisent eux-mêmes ».

**UNE CONCERTATION PRESQUE REGIONALE**

René Plieven a annoncé qu'au printemps se tiendraient une réunion commune aux « quatre » conseils généraux de Bretagne pour discuter d'environnement. Et pourquoi pas cinq ? Cette obstination à séparer la Loire-Atlantique du reste de la Bretagne finit par exaspérer les gens les plus calmes.

**VIVRE EN BRETAGNE**

Le dernier stage des G.E.E.S. (groupes scolaires) a été consacré aux problèmes de l'emploi : « Nous voulons que la Bretagne vive. Nous voulons vivre en Bretagne. Il faut s'engager à tous les niveaux : l'heure est au militantisme. » Congrès des G.E.E.S. le 12 mars.

**100 MILLIONS D'HOMMES**

Le celtique ancien a servi de lien au commerce et de communion de pensées à près de cent millions d'hommes. Qu'entre 400 et 150 avant notre ère la moitié de l'Europe parlait le celtique, que cette langue était comprise près du Bosphore et jusqu'en Phrygie.

**POURQUOI CES ECARTS DE SALAIRE ?**

Antoine Laval, secrétaire général de la Fédération Force-Ouvrière de la Métallurgie, a publié dans la revue « ESOPÉ » une étude sur les écarts de salaires des métallurgistes, selon qu'ils habitent la région parisienne ou d'autres régions. Par rapport à Paris, la Bretagne apparaît nettement dévalorisée.

Ainsi les salaires des métallurgistes bretons sont inférieurs de 25 à 35 % (selon les entreprises) à ceux de leurs collègues parisiens — sauf en Loire-Atlantique, où l'écart se situe entre 5 et 10 %.

**PREMIERE CONVENTION INTERNATIONALE DU COMMERCE**

Aristote rapporte que les Celtes anciens créèrent pour la protection du commerce et des voyageurs la première convention internationale ; elle rendait responsable chaque peuple des dommages que les marchandises et les voyageurs éprouvaient en traversant son territoire.

**POINTS DE REPERES**

**OBJECTIFS 1975 ET 1985**

Le schéma d'occupation économique doit contribuer à atteindre les objectifs 1975 et 1985 de population dans la région. Rappelons que la population totale doit être de 2 580 000 début 1976 et de 2 800 000 en 1985, celle active respectivement de 1 010 000 et 1 100 000.

**PAS DE PROCONSUL A LA TETE DE LA REGION**

« Si l'on conçoit qu'un fonctionnaire coordonne et dirige les services de l'Etat à la tête du département ou à celle de la région, il est inadmissible qu'il soit en même temps un proconsul qui dirige la vie de la collectivité et se substitue aux élus de la population. Le corps préfectoral tel qu'il est devenu est un obstacle à des réformes, car que deviendront les textes si les hommes chargés de les appliquer sont les mêmes que ceux qui ont contribué à étouffer la démocratie dans les départements ? », écrit le quimperois Charles Hernu, président du Club des Jacobins, dans « Propositions pour un programme de la gauche socialiste », qui ajoute : « La région doit être aussi considérée comme une étape capitale de la construction économique et politique de l'Europe ».

**L'INVENTION DE L'EMAIL**

La technique de l'email est une invention typiquement celtique ; non contents de graver sur le cuivre des ornements géométriques, les Celtes introduisirent le couleur dans le métal. Un auteur ancien parle de ces « barbares » qui savent verser sur le cuivre incandescent des pâtes colorées qui se fixent et prennent la consistance de la pierre.

**informatique**

**LE PARADOXE DE LA CENTRALISATION**

On s'imaginait encore, il y a quelques années, que l'informatique venait apporter à la centralisation un second souffle. Les pouvoirs publics centraux, confrontés avec une masse croissante d'informations et de problèmes à résoudre devaient, croyait-on, tirer un parti prodigieux des ordinateurs et de tout ce qui gravite autour de ces merveilles du siècle. Les errements locaux, les lenteurs administratives, les formalités répétées devaient disparaître, avec les mille et un petits tracas mis sur le compte des imperfections du système «manuel».

Dix ans après les premières tentatives sérieuses d'automatisation des grands services publics, on se demande avec inquiétude, ici ou là, si la centralisation n'est pas en train de faire perdre aux citoyens français la «révolution informatique».

**Les citoyens : un beau "champ informatique"**

Toute gestion à caractère répétitif, intéressant un grand nombre de sujets ou d'objets de même nature, placés dans un ensemble de conditions bien déterminées, est, en effet, susceptible d'être largement automatisée. Les citoyens français, tous semblables en tant que tels, soumis à des règles communes en matière de construction, de fiscalité, de sécurité sociale, etc., n'étaient pas des «sujets» dont la gestion automatique devait donner les meilleurs résultats ?

Pourtant, en dépit de succès incontestables, comme celui de la gestion des chèques postaux de Nantes, un certain nombre de nuages obscurcissent maintenant le ciel informatique, et l'orage menace d'éclater, en emportant beaucoup d'illusions.

Il apparaît en effet que beaucoup de grandes administrations centrales se sont lancées dans la gestion électronique de leurs problèmes propres sans étude préalable suffisante, poussées par une sorte de snobisme, pressées par une autorité supérieure, ou convaincues seulement qu'il fallait à tout prix essayer quelque chose pour éviter ou reculer une insupportable faillite.

Les conséquences de cette hâte malsaine s'épanouissent en ce moment. On s'aperçoit que les matériels choisis ne répondent pas aux besoins, qu'ils sont incompatibles entre eux, ou qu'ils sont gravement sous-employés. On constate que chaque service d'une même administration

a élaboré ses propres traitements sans tenir compte des impératifs du bureau voisin. On découvre avec effarement que l'étude des besoins en personnel a été escamotée, ou qu'elle est devenue caduque dans l'état d'anarchie qui préside trop souvent à la mise en place des nouvelles structures.

Fallait-il donc renoncer d'avance aux progrès apportés par le traitement automatique de l'information ?

**Les conditions du succès**

Non, bien sûr. L'informatique reste parfaitement capable d'alléger le travail administratif, et constitue un remarquable instrument de gestion, qui devrait permettre au citoyen de s'intégrer à la société moderne avec le minimum de heurts et de...formalités.

Mais il fallait en arriver très rapidement à une expérimentation synthétique, c'est-à-dire répondant aux besoins concomitants du plus grand nombre possible d'administrations. Il fallait mener concurremment cette expérimentation et la gestion traditionnelle pendant un temps assez long pour permettre la rectification concertée des analyses. Il fallait, alors, mais alors seulement, généraliser la réforme des structures, en s'appuyant sur les résultats de cette expérimentation synthétique. Ce n'était plus l'avenir.

Ce schéma idéal ne pouvait pas être respecté dans un système administratif centralisé. Il suppose en effet la réunion de trois conditions qui ne se rencontrent jamais dans l'hexagone :

**LISEZ ET FAITES LIRE**

**L'APPEL de LOIRE**

le grand illustré des jeunes et des familles de Bretagne

Le n° 2 F - Abonnement : 28 F

Harry Caoulsin

64, av. H-Barbusse, ASNIERES C.C.P. 12404-09 Paris

Numéro specimen sur demande

- 1) Une aire d'expérimentation suffisamment grande pour donner des résultats significatifs.
- 2) Une aire néanmoins suffisamment restreinte pour que la double gestion et les tâtonnements initiaux ne prennent pas des allures de catastrophe.
- 3) La présence, au niveau de cette aire d'expérimentation, de responsables assez proches les uns des autres, et dotés d'un pouvoir d'initiative suffisant pour suivre et orienter convenablement l'expérience en cours.

La région, assez grande, n'a pas de vrais responsables. Le département, qui n'en a guère plus, est trop petit. Quant à l'Etat, dont les responsables se concentrent à Paris pour mieux s'ignorer, il est trop grand pour une expérimentation synthétique.

Ainsi, la centralisation interdisait en pratique que soit menée une étude sérieuse de l'ensemble des problèmes posés par l'automatisation des services publics. Passant pour harmoniser au mieux la gestion des différentes administrations, elle se révélait être le paradis des féodalités et le terrain d'élection de la politique au jour le jour.

**L'exemple bavarois**

Par le fait même, elle s'est interdite toute action cohérente pour le futur, c'est-à-dire aujourd'hui déjà. Et dès aujourd'hui, affectivement, on ne peut plus constater les erreurs, les tâtonnements abusifs, les doubles emplois techniques, ni les dizaines de millions de francs qu'ils font perdre discrètement et inutilement aux contribuables.

On ne devrait pas tarder à se rendre compte, au plus haut niveau, de la nécessité de revoir et d'organiser l'ensemble du système informatique public en France. Mais ser-ce possible ?

A tout hasard et sans arrière pensée, signalons que c'est chose faite en Bavière depuis septembre 1970. Le système adopté par la Diète bavaroise est remarquable par sa cohérence et sa souplesse. Il est dès aujourd'hui susceptible d'être étendu ou imité aux moindres frais.

Mais il consacre dix années d'études approfondies... et le rôle actif d'un gouvernement régional.

Oh ! pardon.....

Michel Le HEGASER.

## La Renault 5 sur la presqu'île...



Renault a choisi la Bretagne pour présenter sa nouvelle voiture : la **RENAULT 5**. Petite, maniable, elle se présente comme une excellente voiture de femme ou de jeune ; d'aspect, elle se rapproche un peu de la Fiat 127 que je n'ai pas encore eu le plaisir de conduire.

J'ai eu l'occasion de pouvoir l'essayer dans la presqu'île de Quiberon ; que ce soit sur la route ou dans les mauvais chemins, on a la sensation d'une voiture qui adhère à la route, même à plus de 80 km dans les nids de poule de la Côte sauvage, sur des chemins non goudronnés.

Les reprises sont franches avec une accélération très rapide ; sa vitesse de pointe, donnée par Renault, est de

120 km pour le modèle standard L (9740 F TTC), et de 135 km pour le modèle TL (10 960 F TTC), performances que je n'ai pas contrôlées mais qui paraissent exactes.

Il y a toutefois quelques reproches à formuler : l'ouverture des portières sans poignée extérieure est assez difficile ; le système d'ouverture du capot moteur nécessite un certain temps de recherche et l'accès aux bougies nécessite d'enlever la roue de secours.

En conclusion, il s'agit d'une voiture qui a sa place sur le marché mondial et qui, par sa maniabilité, fera certainement le bonheur de ceux qui l'utiliseront. (Texte et photo d'Alain de Bergevin).

## Dinan : solidarité avec Nicoud

Une importante foule de commerçants s'est rendue à Dinan le jour du procès de Gérard Nicoud, de M. Hourmant et de plusieurs de leurs amis. Dans toute la Bretagne, la plupart des magasins avaient fermé en signe de solidarité (photo Ouest-France).



## TRO BREIZ

### La Bretagne au "Boat-Show"

La Chambre régionale de commerce et Rousseau-Aviation ont organisé en commun un voyage, à bord d'un H.S. 748 de la ligne Nantes-Dinard-Londres, au célèbre « boat-show » (salon nautique) de Londres où la Bretagne avait installé un pavillon qui connut un gros succès. Une cinquantaine de personnalités y ont participé. (Photo A. de Bergevin.)



Deux hôtes du pavillon Brittany au Boat-show : veste rouge, pantalon blanc, motifs herminés.

### LES JEUX FLORAUX DE LA BAULE

Vous avez jusqu'au 10 février pour participer aux Jeux floraux de la Baule (poésie, contes, nouvelles). Renseignements : Emile Cocher, 16, av. des Noëlies, La Baule.

### PÈLERINAGE DES VEUVES A LOURDES

Une rencontre internationale des veuves a lieu du 20 au 22 mai à Lourdes. Séjour : 120 F + frais de voyage groupé S.N.C.F. Rens. : Groupement spirituel des veuves, 50, rue E.-Zola, Rennes.

### WEEK-END DE PAQUES A DUBLIN

Un week-end interceltique est organisé, sous le patronage de « l'Avenir », à Dublin, à l'occasion de Pâques. Prix : entre 350 et 400 F. Renseign. : Yvon Eleouet, 29 N - Guimaec.

# LE PAYS DE PLOERMEL

cahier special

(Photo R. Coudrey)

## PARTICIPATION...

Les responsables du Syndicat intercommunal Centre-Est-Bretagne souhaitent associer la population du secteur aux études et aux actions en cours.

La participation de tous aux efforts déployés en faveur du développement de la région



permettra certainement d'obtenir de meilleurs résultats.

Ce dossier qu'Armor consacre au pays de Ploërmel est une oeuvre collective. Il montre combien un travail en commun peut être fructueux.

Michel GUEGAN, responsable de l'équipe d'animation.



Un demi-siècle au service de l'Agriculture...

## L'ÉCOLE D'AGRICULTURE de la TOUCHE à PLOERMEL

Fondée en 1909, l'école de la Touche continue à œuvrer au service du monde rural.

**VOCATION.** — Formation de chefs d'entreprises et de cadres moyens pour le monde rural. — Accès à l'enseignement supérieur.

**RÉGIME.** — Internat, externat, demi-pension.

**RECRUTEMENT.** — En quatrième, troisième, seconde.

**BOURSES** nationales du ministère de l'Agriculture.

**ÉTUDES.** — Préparation au baccalauréat D ou baccalauréat de Sciences-Agro.

**Cycle Long :** au brevet de technicien agricole  
ou au brevet de technicien agricole à option : élevage.

**Cycle court :** au brevet d'enseignement professionnel agricole, diverses options possibles.

**CARRIÈRES.** — Exploitants, techniciens, chambres d'Agriculture, gestion, coopératives, machinisme, alimentation du bétail, enseignement agricole.

Entrée en facultés en Institut universitaire de technologie (section : commerce, biologie)  
en classes de techniciens supérieurs (toutes options).

Préparation aux Ecoles nationales supérieures agronomiques ou Ecoles supérieures agricoles, aux Ecoles nationales d'ingénieurs de travaux agricoles, Eaux et Forêts, Protection de la nature.  
Divers concours : O.N.I.C., Météo.



## LE PAYS DE PLOERMEL

### une entreprise à promouvoir ensemble et au service de tous

par Yves du Hergouët



Photo A. Guillard

L'action d'une commune isolée est souvent limitée faute des moyens indispensables pour répondre aux besoins sans cesse croissants. C'est pourquoi dès 1966 avec mes collègues de la région, nous avons créé le Syndicat intercommunal Centre-Est-Bretagne qui regroupe les communes du pays de Ploermel.

Si, dès l'origine, le Syndicat intercommunal s'est fixé des buts ambitieux : faire la liaison entre toutes les communes adhérentes pour assurer plus efficacement : - l'aménagement de leur territoire, - l'étude et le développement des activités agricoles, industrielles, et touristiques - la conception des investissements indispensables à l'expansion économique, au plein emploi et à l'avenir des jeunes, il ne pouvait, faute de moyens indispensables, les atteindre véritablement.

Mais, depuis juillet 1971, grâce à l'aide apportée par M. Jacques Ferret, commissaire à la Rénovation rurale pour la zone Ouest, à l'appui des diverses administrations et grâce à la participation financière des communes, ces moyens vont être mis progressivement en place.

L'arrivée de M. Michel Guégan comme animateur permanent est une étape importante. En effet, depuis plusieurs années il se préoccupe des problèmes bretons et son expérience d'animation déjà grande en Bretagne ne peut être que bénéfique pour notre secteur.

Il nous faut d'abord connaître la situation exacte du pays de Ploermel. Très heureusement, M. l'abbé Yvon Renard, qui a effectué de nombreuses recherches, a bien voulu se charger de l'étude démographique. Les autres dossiers seront l'œuvre des commissions (agriculture, industrie, artisanat, commerce, tourisme, enseignement) composées de représentants des communes, de professionnels et de divers responsables. Enfin l'Association socio-culturelle du Morbihan nous envoie M. Alain Jaunault qui apportera son concours à nos actions déjà prévues, notamment celles concernant les jeunes et les loisirs.

#### Un programme de développement pour la région

Si l'objectif est d'aboutir à un véritable programme de développement du pays de Ploermel, avec détermination des actions prioritaires à engager, trois préoccupations majeures guident notre travail journalier :



Il faut lier l'étude et l'action. S'il est important de réaliser des dossiers techniques sérieux, élaborés, si possible, d'une manière scientifique, il ne faut pas oublier qu'ils doivent être utilisés. Et dès maintenant, des actions précises, peut être limitées, mais dont l'intérêt est évident, doivent être effectuées. Nous pensons particulièrement à l'aide à apporter aux entreprises de la région qui désirent s'agrandir, se transformer, ou se reconstruire, au remboursement et aux adductions d'eau ; à certaines actions touristiques qui ne demandent pas toujours d'importants moyens financiers.

#### La participation de tous est nécessaire

Nous devons collaborer avec les organismes existants. Nous ne voulons pas tout bouleverser, la tentation est trop facile. Les organismes et associations ont leurs raisons d'être, ils ont à leur actif bon nombre de réalisations intéressantes et méritent d'être appuyés. Nous travaillerons donc avec tous : qu'ils soient publics ou privés, qu'ils aient un but économique, social, touristique, culturel, sportif, professionnel ou confessionnel.

L'avenir d'une région dépend avant tout des hommes qui y travaillent. Nos recherches et nos actions seraient vaines si la population demeure indifférente à notre travail.

L'affluence aux diverses réunions d'information, la participation aux travaux des différentes commissions, les actions actuellement en cours, les idées émises ici et là sont un encouragement pour les responsables de Centre-Est-Bretagne.

La région bouge. Un climat nouveau est en train de naître. Une collaboration entre jeunes et adultes s'instaure au sein des commissions et des groupes de travail. L'esprit de clocher disparaît et la conscience régionale se développe. C'est au niveau du pays que se posent désormais les problèmes. La vie économique s'organise autour de pôles comme les chefs lieux de canton et d'un centre plus important qui, chez nous, est Ploermel.

C'est un véritable esprit d'entreprise qu'il faut promouvoir au niveau du pays, mais cet esprit ne pourra se faire sans l'éveil de tous.

En effet, l'avenir du pays de Ploermel - donc du bonheur des gens de chez nous - dépend certainement de l'action de chacun.

*Yves du Hergouët*

député-maire de Guégon  
président du Syndicat intercommunal  
« Centre-Est-Bretagne »

# FORCER LE DESTIN

## LA VOLONTE DE VIVRE

Au moment où se dessinent à l'intérieur de « l'Hexagone » les grands mouvements de population qui caractérisent l'évolution du pays vers une nouvelle civilisation industrielle, la naissance du Syndicat intercommunal « Centre-Est-Bretagne », le C.E.B., a été pour le pays de Ploërmel le signal du renouveau, d'un « non » collectif et décidé à la tentation du désespoir, le refus déterminé et volontaire d'une place que d'aucuns pensaient inéluctable au « paradis tranquille des petits pays qui meurent ».

Et on a commencé par faire les comptes, l'inventaire des « possibilités » et des « richesses » trop souvent méconnues, et, en premier lieu celui du « potentiel humain » hier encore si souvent obligé de s'expatrier pour trouver un emploi. Au demeurant, derrière chacune des réussites humaines tout au cours de l'histoire, ne

voit-on pas se profiler la silhouette « d'hommes décidés » à forcer le destin et doués de cet esprit d'entreprise ? Il n'est, en définitive, que la volonté de vivre et de s'assurer, munis des richesses du passé et du terroir, une place honorable parmi les bâtisseurs de l'avenir d'une Bretagne qui ne peut vivre que debout.

## UN PAYS A DIMENSIONS HUMAINES

Le « pays de Ploërmel » est un pays réel, forgé par l'histoire, héritier de la grande sénéschaussée du même nom et de l'influence historique de sa ville duciale. Ses coutumes, son patois « gallo », ses coiffes plus ou moins semblables y créaient hier un air de famille qui se perpétue aujourd'hui dans les mentalités et les comportements sociologiques. Considéré sous cet angle, il est en effet indéniable que tout le nord du « pays Gallo » morbihannais constitue une entité géographique dont Ploërmel est, plus ou moins, le centre d'attraction. La carte de l'influence commerciale de la ville montre nettement que cette zone s'étend — et dépasse même parfois — les six cantons de Ploërmel, Guer, Josselin, Malestroit, Mauron, La Trinité-Porthoët. Nous nous contenterons de ces limites pour localiser notre étude, car il nous faut tenir compte des définitions de l'I.N.S.E.E. pour en utiliser les données. Le fait que l'influence de la zone se dépasse parfois, le fait aussi que l'influence d'autres zones interfèrent dans des points particuliers, comme Guer et Malestroit, n'empêcheront pas sa valeur à cette étude d'ensemble dont les conclusions demanderont, ici ou là, à être encore tempérées par des particularités locales.

## UN FORT POTENTIEL HUMAIN

Comme la plupart des régions françaises, le pays de Ploërmel a connu son maximum de population dans la période 1900-1914 au moment où la plus grande mise en culture des « fronts pionniers » gagnés sur la lande donnait au terroir agricole son maximum d'extension. La généralisation de l'emploi de l'amendement calcaire, transporté par les récents réseaux de chemins de fer, à voie normale de Questembert à La Brohinière, et de Ploërmel à Châteaubriant, et à voie étroite par le chemin de fer du Morbihan, permettait d'obtenir des récoltes de céréales et de pommes de terre sur les terres ingrates du schiste briovérien qui constitue la majeure partie du sous-sol de la région.

Mais depuis la guerre de 1914, les chiffres de population n'ont cessé de

baïsser, d'abord timidement puis à une cadence accélérée, sauf pour les villes où, dans l'ensemble, on enregistre un mouvement contraire. Ploërmel par exemple gagnait plus de mille habitants pendant un demi-siècle.

Depuis cette date, il nous est possible de mieux situer le rythme d'une évolution qui, en variation absolue se chiffre par une diminution de 1954-1968 à 4343 personnes, le solde migratoire de la période étant de 8701, soit : 4857 de 1954 à 1962 (609 par an) ; 3844 de 1962 à 1968 (640 par an).

En comparant ces deux évolutions on est amené à constater diverses tendances :

— Dans l'ensemble de ces deux périodes, la population du « pays de Ploërmel » ne cesse de décroître puisqu'au total le pays a perdu 4343 personnes, et ceci contrairement au total du Morbihan qui augmente cons-

tamment de 6466 habitants de 1954 à 1962 et de 9641 de 1962 à 1963.

— Bien que les naissances diminuent et que l'excédent naturel naissances-décès passe de 6% à 3,5%, elles ne sont pas responsables de ce déficit et demeurent toujours excédentaires sur les décès, sauf pour le canton de Mauron déficitaire de 0,6%.

Enfin, si le solde migratoire négatif diminue fortement au plan départemental et passe de — 10 803 par an entre 1954 et 1962 à — 1 801 par an de 1962 à 1968, il varie ici dans le même temps de 609 par an à 640 par an et marque donc une légère augmentation.

On peut en conclure que, dans le cadre d'un département dont la population tend à se stabiliser et même à augmenter, le pays de Ploërmel demeure une terre d'émigration et moins que ce mouvement s'accroisse légèrement sans qu'aujourd'hui l'on puisse prévoir son arrêt à court terme. C'est d'ailleurs ce chiffre de 600 départs par an qu'une récente étude de la Chambre de commerce a retenu pour proposer des créations d'emplois. Il va sans dire que les « implantations industrielles » en projet ou en cours de réalisation sont assurées de ce fait, de trouver dans le « pays de Ploërmel »



« une main-d'œuvre suffisante » qui sera trop heureuse de ne pas s'expatrier.

Ceci est d'autant plus évident que, jusqu'à présent, ce sont les jeunes qui ont dû aller ailleurs chercher un emploi que le pays ne pouvait leur donner : 3 035 jeunes de 15 à 30 ans ont quitté le pays au cours de la dernière période (en même temps, d'ailleurs, que l'on pouvait enregistrer des retours de gens provisoirement immigrés dans la région parisienne). Ces bras laissés libres par les transformations d'une agriculture qui se spécialise et se modernise ont souvent reçu une bonne formation professionnelle dans les C.E.T. du pays de Ploërmel et rechercheront en priorité sur place des emplois correspondant à leur spécialité : mécanique, électricité, dessin industriel pour les garçons ; comptabilité, secrétariat, couture pour les filles.

## UNE IMPORTANTE NATALITE

Si dans l'ensemble de la France, on observe, au cours de la dernière décennie, une assez forte baisse de la



Une réunion du C. E. B. à Malestroit. De gauche à droite : l'abbé Yvon Renard, Michel Guégan, Yves du Halgouët, le docteur Quermec, maire de Malestroit, M<sup>r</sup> du Boisbaudry, conseiller général de Malestroit (photo Pongérad).

## COLLÈGE RURAL "LE MANOIR"

Formation générale  
Formation professionnelle  
Diplôme B. E. P. A.  
Option Economie familiale  
Sous-option Accueil  
Externat-Internat  
Bourses nationales  
Car scolaire

Saint-Léry par MAURON  
Tél. : 155 (Mauron)

Peinture - Vitrerie  
Papiers peints

## Michel ROLLAND

Av. Docteur-Guillois  
Publicité  
Revêtements muraux  
Tél. : 343 56 - PLOERMEL

## ERNEST RICHARD

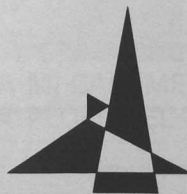
Agent général  
B.P. 64



Groupe des Assurances Nationales  
Tél. : 342  
56 - PLOERMEL

ATELIER  
BOBINAGE ÉLECTRIQUE  
Bobinages  
Moteurs tri et monophasés de toutes puissances

Manuel CABRERA  
8, rue Général-Giraud  
Tél. : 347 56 - PLOERMEL



ardoises  
pour  
couverture  
sols  
murs

**ARDOISIÈRES  
D'ANGERS** 52, BOULEVARD  
DU ROI-RENÉ

natalité, il est particulièrement réconfortant de constater qu'au pays de Ploërmel elle reste très forte. Si nous considérons en effet l'ensemble de la Bretagne et les 16 « pays » dont l'I.N.S.E.E. a catalogué l'existence et calculé l'indice de « natalité », nous constatons que le « pays de Ploërmel » (les 6 cantons « Centre-Est-Bretagne » : Guer, Josselin, La Trinité-Porhoët, Malestroit, Maunon, Ploërmel) arrive au premier rang avec le plus fort indice :

1 — Ploërmel	125
2 — Redon	124
3 — Rennes	118
4 — Saint-Brieuc	115
5 — Vannes	114
6 — Brest	113
7 — Pontivy	112
8 — Lorient	110
16 — Carhaix	96

Ainsi, en établissant les moyennes pour chaque « pays », il faut classer en tête celui de Ploërmel pour la fécondité. « Une fécondité nettement supérieure à la moyenne nationale est atteinte dans les « pays » de Ploërmel et de Redon, puisque les femmes de ces pays sont en moyenne 25 % plus fécondes que l'ensemble des françaises. » (A. Even - Analyse de la fécondité en Bretagne, B.C.R. 1969, n° 1).

#### UNE ARMATURE DE PETITES VILLES VIVANTES ET BIEN EQUIPÉES

Le terroir rural se transforme, l'agriculture se spécialise, entre mieux dans

le jeu commercial, les exploitations agricoles tendent à devenir de véritables « entreprises » et ceci s'accompagne d'un certain dépeuplement rural, ou plutôt d'une nouvelle répartition de l'habitant sur une zone améliorée.

Mais ce mouvement qui s'amorce n'est pas anarchique ; il se fait autour d'un quadrillage naturel, d'un réseau d'agglomérations de type urbain, chefs-lieux de canton de moyenne et petite dimensions qui disposent ou vont disposer des infrastructures indispensables à la mutation économique : administrations, services bancaires et financiers, groupements commerciaux, moyens de communication, services culturels, éducatifs et sociaux capables d'animer l'ensemble.

C'est ainsi que plusieurs des villes comme Ploërmel, Malestroit, Josselin et Guer commencent à voir se cristalliser autour d'elles une population hier encore absolument rurale, ce qui a pour effet de réaliser dans le cadre même du pays le mouvement général d'urbanisation qui affecte la France entière, et que l'on s'accorde à considérer comme l'un des signes du développement économique, les retours à la terre sous forme de résidences secondaires et de séjours de vacances en constituant un second, complémentaire du premier, en un temps où les loisirs deviennent pour l'homme une impérieuse nécessité.

#### SPECIALISTE CADEAU

Fantaisies importation  
Porcelaine - Faïences  
Cristaux - Verrerie  
Arcopal - Duralex - Pyrex  
Poterie - Grès fin et culinaire  
Galvanisé - Email - Aluminium  
Articles inoxydables  
Couverts Argent et inox  
Coutellerie - Ferronnerie



Maison  
**F. JUHEL ET FILS**

ARTICLES DE MENAGE  
EN GROS

9, place de l'Union  
Tél. : 27 56 - PLOERMEL

Quelle que soit votre profession...

## le CRÉDIT AGRICOLE du MORBIHAN

vous offre le **MEILLEUR SERVICE** pour **TOUS** vos problèmes d'argent...



### LA MI-CARÈME A PLOËRMEL

La mi-carême de Ploërmel est célébrée dans toute la Bretagne. La 46<sup>e</sup> aura lieu cette année le 19 mars avec la participation des majorettes du Mans. Elle sera précédée, le 27 février, de l'élection des reines (photo Louis Hautray).



Il n'est pas inutile d'ajouter que, au niveau de ces villes chefs-lieux de canton, la vocation au rôle de moteur de l'animation économique est clairement perçue et que des implantations industrielles et artisanales ont été réalisées et que des projets sont en cours en même temps que des équipements touristiques viennent mettre en valeur les possibilités d'accueil d'un pays particulièrement riche dans ce domaine.

Ainsi commence à se mettre en place un pays rénové capable de s'intégrer à un monde économique et social où l'homme doit, en tout état de cause, pouvoir s'épanouir au gré de ses aspirations et de ses droits légitimes.

#### UNE SCOLARISATION SATISFAISANTE

Sur le plan scolaire, le « pays de Ploërmel » bénéficie d'un ensemble de moyens d'éducation parfaitement adaptés et qui offre aux enfants, garçons et filles, une gamme complète de possibilités ; le lycée d'état de Guer-Cotquidan et l'ensemble La Mennais-Le Sacré-Cœur de Ploërmel préparent à toutes les séries du baccalauréat, chaque chef-lieu de canton possède C.E.S. ou C.E.G., public et privé, 3 C.E.T. (Guer-Cotquidan, Ploërmel et Josselin) assurent la formation professionnelle, industrielle ou commerciale, tandis qu'à Ploërmel, l'École d'agriculture de La Touche prépare aux emplois agricoles et para-agricoles. Ce réseau scolaire fonctionne en internat-demi-pension et externat complété par un important ramassage scolaire. Ainsi à Ploërmel même, une population scolaire de plus de 4 000 élèves fréquente les différents établissements de la ville.

C'est une chance, et non des moindres, pour le pays de pouvoir forger ainsi sur place les hommes qui seront demain la force vive de la région.

#### VERS L'AVENIR

C'est bien de l'avenir qu'il s'agit... A ce pays qui bouge, fidèle à son passé mais résolument tourné vers l'avenir, c'est un véritable choix que l'équipe du C.E.B. a proposé à tous



Le château de La Mey (XVII<sup>e</sup>), détail. — Photo Antoninette de Lambilly.

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE  
LE PHENIX I.A.R.D.



GÉRANCES - IMMOBILIER  
CRÉDITS

12, place de l'Union  
Tél. : 301 56 - PLOERMEL

#### LE CHAUFFAGE

Votre préoccupation principale est d'être bien chez vous. En cela, le chauffage a toujours joué un rôle prépondérant. Les procédés ont longtemps progressé, mais jamais ils n'avaient réussi à procurer le confort parfait. Aujourd'hui c'est possible grâce au chauffage électrique.

#### VOUS ALLEZ CONSTRUIRE

Le chauffage électrique intégré, par la somme des avantages qu'il apporte, est le mode de chauffage privilégié de la construction neuve. Il suppose l'intégration de trois éléments de confort :

- Isolation thermique
  - Ventilation mécanique
  - Appareils électriques de chauffage.
- La décision de faire du **chauffage électrique intégré** doit donc intervenir dès votre plan de construction.

#### LE CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE INTÉGRÉ : UN MODE DE CHAUFFAGE PRIVILÉGIÉ. POURQUOI ?

- C'est une nouveauté totale.
- Il est conçu avec l'habitation et non ajouté.
- C'est cette transformation radicale qui en fait le chauffage idéal qu'on attendait depuis longtemps.
- Son coût d'installation, y compris l'isolation, la ventilation ? Celui d'un chauffage traditionnel.
- Son coût à l'usage ? Environ 10 F par m<sup>2</sup> habitable et par an.

#### DÈS DEMAIN : LE TOUT ÉLECTRIQUE

Comme des dizaines de milliers d'utilisateurs qui peuvent en témoigner, grâce à la cuisine, l'eau chaude, le chauffage électrique, VOUS SEREZ BIEN CHEZ VOUS — EN FIN.

Renseignez-vous près des services locaux d'Électricité de France



ceux qui veulent vivre et non pas survivre.

D'abord une « tentative » qu'il faut éviter à tout prix « celle de l'exagération et du désespoir ». S'il est vrai que, d'une certaine manière, la terre se vide, ce n'est pas le signe d'une perte de vitalité, d'un pas de plus

vers ce que certains appellent le « désert breton », mais d'une évolution vers un type nouveau de répartition humaine plus adaptée à la situation économique et finalement vers un nouvel « optimum » de population.

Mais il nous faut aussi, à tout prix, « rester réalistes », éviter le rêve et l'utopie qui consisteraient à appeler de nos vœux de grosses unités industrielles dont la présence, par un coup de baguette magique, supprimerait totalement l'émigration en fournissant un emploi industriel à tous les bras laissés libres par l'agriculture.

Reste donc la voie du réalisme : faire face à l'évolution d'un pays qui peut vivre — en analysant lucidement les possibilités — faire front ensemble pour entrer dans l'évolution et cristalliser autour du quadrillage de nos villes, Ploërmel, Josselin, Malestroit, Guer, Mauron et La Trinité les activités industrielles et artisanales adaptées aux possibilités et aux conditions qui existent, sans oublier le tourisme et particulièrement le tourisme social, capable de fournir à la région une activité économique importante.

Par-dessus tout, à l'échelle du pays, c'est un véritable « esprit d'entreprise » qu'il faut promouvoir et cela, qu'on le veuille ou non, ne pourra se faire sans l'éveil de tous.



Le pont de Roc-Saint-André (club-photo « Le Lac », école d'agriculture de La Touche).

## LES CAISSES RURALES ET URBAINES DE CRÉDIT MUTUEL

vous proposent leurs différents services

### EPARGNE

Livret d'épargne : 5 % net d'impôt, votre argent disponible à tout moment.

Epargne-logement.

Bons de caisse et bons d'épargne sans limite, anonymes, jusqu'à 8,25 %.

Compte de chèques : relevé journalier et toutes opérations gratuites.

### PRÊTS : durée maximum, taux minimum

A TOUS, pour l'achat, la construction, l'amélioration de maisons à titre principal, complémentaire, ou relais.

Achat de terrain à bâtir.

Aux agriculteurs (achat de terre...)

Aux professionnels (aménagement de locaux...).

### PRÊTS A L'EQUIPEMENT FAMILIAL

Défilant toute concurrence, disponible sous 48 heures (mobilier, appareils ménagers, télévisions, voitures neuves ou d'occasion, etc.).

#### Nos bureaux permanents :

32, rue du Four  
Place de la Duchesse-Anne  
Rue Général-de-Gaulle  
4, place de la Mairie

tél. 304

tél. 256  
tél. 335

GUER  
JOSELIN  
MALESTROIT  
PLOERMEL

Vous réservent le meilleur accueil.

# SOREL

Télévision  
couleur

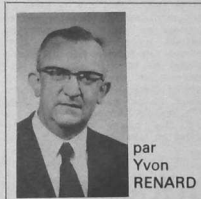
56 - PLOERMEL

Téléphone : 54

Électro-Ménager

## Brandt

## Un quadrillage industriel spécifique



par  
Yvon  
RENARD

La Bretagne intérieure, sauf exceptions, n'est pas un pays industriel. Ici pas de paysages noircis par le charbon, peuplés de crassiers ni de chemins d'usines. Elle ne possède pas, sauf l'électricité de ses petits barrages, de sources d'énergie propres. Elle n'en possède pas moins, et la chose peut se remarquer aisément au « pays de Ploërmel » un quadrillage industriel spécifique, si bien que l'on a pu écrire avec beaucoup d'à-propos qu'ici, les industries sont « filles du sol ».

### Tous transports voyageurs

Messagerie — Excursions  
Mariages

R. PONTONNIER

56 - MAURON — Téléphone 275

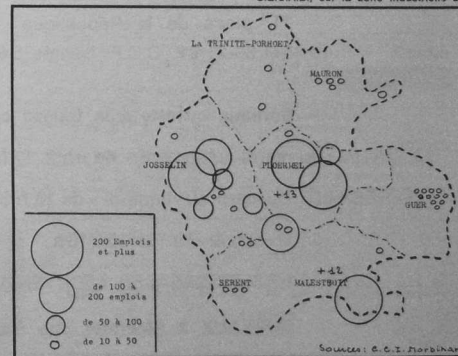
#### DES INDUSTRIES « FILLES DU SOL »

Filles du sol et de l'Histoire, elles le sont d'abord par un certain style : beaucoup sont issues de l'artisanat d'hier, petite fabrication artisanale de meubles, comme les Etablissements Le Ray, à Josselin, passée aujourd'hui au stade industriel avec plus de 100 emplois ; charcuterie familiale devenue usine de salaisons, comme la firme Le Net, de Josselin, qui emploie aussi aujourd'hui 200 personnes et expédie ses produits dans la France entière, la Suisse, l'Afrique et même jusqu'à l'île de la Réunion et les Antilles, chose rare pour des produits frais.

Dans le même sens et dans le cadre des actions du C.E.B. se réalise actuellement la transformation par promotion interne de l'Entreprise Marcade à Evriguet, scierie artisanale aux portes de la forêt qui s'équipe de machines les plus perfectionnées et va devenir une usine de pointe dans sa spécialité.

#### « DE LA POUDRE D'OEUF »...

Filles du sol, les usines du pays de Ploërmel le sont aussi parce qu'elles correspondent à la vocation naturelle d'une région essentiellement tournée vers l'élevage. Notons à la suite, l'usine d'aliments du bétail de la C.E.C.A.B. sur la zone industrielle de



Source: C. G. Z. Floberghien

**TRAVAUX PUBLICS  
DU PORHOET**

REMÈMBREMENT  
TRAVAUX FORESTIERS  
ASSAINISSEMENT

**Jean  
LETOURNEL**

Bureaux :  
CARADEC près JOSSELIN

Guilliers Tél. 106  
Josselin Tél. 89



TERRASSEMENTS  
TRAVAUX FORESTIERS  
BULL-DOZERS - CHARGEURS  
PELLEUSEUSES - NIVELEUSES

Ploërmel, et les Etablissements Delaunay, usine de transformation et de conditionnement d'œufs d'élevage, qui assure ses ventes tant vers la région parisienne, le Nord-Est pour les œufs conditionnés que vers la France entière, l'Allemagne, l'Italie et les pays du Marché commun pour les produits de transformation. Cette usine, connue sous le nom de « casserie d'œufs » a un effectif permanent de 100 personnes et un effectif saisonnier supplémentaire de 50-60 personnes.

**...A L'EMMENTHAL BRETON**

L'usine Entremont, située à Malestroit, 400 emplois, appartient à cette même catégorie « agro-alimentaire » spécifique — mais non exclusive — du pays. Elle est née en 1951 par l'implantation au bord de l'Oust du cadet d'une famille d'Anney, Edouard Entremont, appelé à créer ici la filiale bretonne de l'entreprise pour y traiter les produits de l'élevage de la région et particulièrement le lait. Après avoir traité d'abord les crèmes fermières pour en faire du beurre, l'usine de Malestroit s'est actuellement spécialisée dans les fromages, le Saint-Paulin et surtout l'Emmental, fromage à pâte sèche, en meules de 70-80 kilos. On en « sort » aujourd'hui de 300 à 400 par jour, et Entremont de Malestroit peut se dire, avec une juste fierté, le plus gros fabricant d'Emmental d'Europe. On fabrique également de la poudre de lait.

L'éventail des ventes — orchestré par la « Maison-Mère » d'Anney — est très vaste : France bien sûr, Europe et spécialement l'Italie, l'Afrique noire, avec Daoula et même au-delà : quelle n'a pas été l'autre jour la surprise d'un Malestroyen de s'entendre dire : « Tiens au Japon, j'ai pensé à vous. — Et pourquoi, e vous prie ? — Parce que j'y ai trouvé du Fromage Entremont. »

**TEXTILE ET ACIER...**

Pour employer une main-d'œuvre féminine abondante, la région possède actuellement un certain nombre de petites manufactures textiles, à Guer, etc., et dont la plus importante est l'Entreprise Texamor, de Ploërmel. Elle fait partie du groupe de la Société parisienne de lingerie indémaillable et occupe actuellement une centaine d'ouvrières, en attendant de s'agrandir et de construire ses bâtiments sur la zone industrielle de Ploërmel.

Dans cette même ville, la présence d'une autre industrie ne manquera pas d'étonner un peu : les Acieries de Ploërmel qui sont, comme le nom l'indique, une fonderie d'acier, ont été repliées ici en 1939, à partir des Ardennes, en raison de la guerre. Devenue autonome en 1947, l'usine produit, au four électrique et à partir de la ferraille amenée par fer et par route, des pièces moulées d'acier usinées en produits finis sous forme

**SUPERMARCHÉ "ÉGÉ"**

Parking assuré

Place de la Mairie 56 - PLOERMEL

de pièces de matériel de chemin de fer et de véhicules automobiles de type camion destinées aux firmes Berlet, Unic et Savim ; il faut aussi y ajouter des pièces de matériel agricole, le tout représentant en acier « bonne-brute » 4 550 tonnes par an. Telle quelle, l'Acierie de Ploërmel emploie 200 personnes et son carnet de commandes est régulièrement fourni par ses marchés du Nord, de la S.N.C.F. et de l'Italie.



Aux Acieries de Ploërmel... (photo Michel Melie)

**AU BORD DE L'OUST...**

A mi-chemin de Malestroit et Ploërmel, au bord de l'Oust et de la voie ferrée, on a soudain l'impression de « plonger » dans un vrai paysage industriel. Cet espace privilégié pour l'industrie n'a pas manqué d'attirer une usine, qui fabrique actuellement des panneaux de bois agglomérés, les Etablissements Panaget; mais il est évident que les aptitudes industrielles de ce petit triangle ne sont pas utilisées à fond et qu'il devrait attirer d'autres implantations.

Dans une situation presque semblable — moins la voie ferrée — les Papeteries Léon Clergeau, de Caradec près de Josselin, fabriquent des cartons ondulés à partir de papier kraft produit à Pont-Aignan ou importé de Suède. Leur réseau de vente s'étend à toute la France et elles emploient 110 ouvriers.

**PROJETS ET RÉALISATIONS**

Car c'est bien vers l'avenir industriel et artisanal que se tournent aujourd'hui le pays de Ploërmel et ses six cantons, et cet avenir ils le préparent.

Il y a d'abord le projet — en voie de réalisation — d'une usine de cuisson et de traitement de viandes de porc et de volailles, en frais et en conserve, à Ploërmel, la S.O.T.R.A.-VIAP, qui traitera les matières premières de cette région rurale qui pourra, grâce à elle et aux usines déjà existantes (Le Net, Josselin par exemple) spécialiser ses productions dans un secteur qui est loin d'être saturé.

Un autre projet d'usine traitant des produits de l'aviculture est également en voie de réalisation à Gérént (200 emplois prévus). Et il y en a d'autres...

Au total et sans qu'il en paraisse en premier abord, le « pays de Ploërmel », les six cantons de la Z.E.D.E., possède donc bien une vo-

Quincaillerie générale CATENA  
Electro-ménager - Sanitaire

**P. JOSSE**

Rue Nationale — 56 - MAURON  
Tél. : 141

Dépositaire Butagaz-Propagaz  
et Camping-Gaz

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

ENGRAIS - PRODUITS DU SOL  
TRANSPORTS

**Etablissements  
Ch. GAUTIER**

56 - MALESTROIT  
Tél. : 22 et 252



Tout pour l'Amateur  
Les grandes marques  
aux meilleurs prix

REPORTAGES  
INDUSTRIES  
21, rue des Forges  
Tél. : 33 56 - PLOERMEL

**CAISSE D'ÉPARGNE DE VANNES**

11, place de la République  
Tél. 66-21-61 C.C.P. Nantes 8.607.03

Bureaux ouverts à la Caisse centrale

LE MATIN : du mardi au samedi - de 8 h à 11 h 45

L'APRÈS-MIDI : du mardi au vendredi - de 13 h 30 à 17 h

le samedi - de 13 h 30 à 16 h

14 SUCCURSALES A OUVERTURE PERMANENTE

BUREAUX à Ploërmel, rue Beaumanoir



AMEUBLEMENT - DÉCORATION

**LA GALERIE DU MEUBLE**

J. BAUDET  
Boulevard Laënnec PLOERMEL Tél. : 328

## SOYEZ L'ARTISAN DE VOTRE RÉUSSITE

CONSULTEZ LA

qui vous offre des prêts  
d'équipement professionnel  
à des conditions préférentielles

**Banque Populaire Bretagne**  
X B.P.B.A. **Atlantique**

20, rue Saint-Armel

56 - PLOERMEL

TÉL. : 3-78

cation industrielle qui lui est propre, déterminée par ses productions naturelles et ses conditions géographiques. Elle devrait bénéficier encore plus des deux atouts majeurs que sont sa situation à mi-distance de la métropole régionale, Rennes, et des villes de la côte, Vannes et Lorient, et aussi de sa main-d'œuvre disponible qui, au lieu de s'expatrier, préférerait trouver à proximité de son domicile et dans son cadre familial l'emploi dont elle a besoin. De nouvelles implantations d'entreprises décentralisées permettraient en outre aux industriels parisiens et à leurs cadres d'avoir leurs usines dans le pays de leurs vacances. Pourquoi pas ?

Yvon RENARD.



Sur le marché de Ploërmel... (photo Louis Hauffray).



6, rue du Val — Téléphone 295  
— 10, rue Nationale — 56 - MAURON —



USINE  
DE  
FOVENO

Tél. : 1-02 - 82 - 2-02  
2-13 - 2-03  
Télex 73.031

LABEL



**ENTREMONT S.A.**

DEPUIS 20 ANS, PARTICIPE A L'EXPANSION DE LA VILLE DE MALESTROIT EN Y DÉVELOPPANT UNE INDUSTRIE LAITIÈRE HAUTEMENT SPÉCIALISÉE GROUPEMENT 450 PERSONNES ET DISTRIBUANT SES PRODUITS SUR TOUTE LA FRANCE ET A L'ÉTRANGER.

## L'action du groupement économique de Ploërmel depuis 10 ans UN LONG ET DIFFICILE CHEMIN

Le groupement d'action économique a dix ans, déjà dix ans, et s'il faut analyser les résultats concrets obtenus dans ce laps de temps, dans le canton de Ploërmel et les cinq cantons limitrophes, il nous faut bien avouer qu'ils sont modestes.

Il y a dix ans cependant, le premier mérite de cette équipe homogène et dynamique formée par le comité du groupement fut de secouer la torpeur de l'opinion de tous ceux qui avaient des responsabilités : élus des collectivités locales, départementales, syndicales, professionnelles, représentants des administrations, etc.

Le second mérite fut de tenter une analyse objective de la situation économique de la région. Il en résulta des perspectives particulièrement sombres sur l'évolution démographique, sociale et économique, que l'on pouvait escompter au cours de la décennie 1960-1970.

Le groupement d'expansion économique définissait alors des objectifs dont le premier lui paraissait impératif : la création d'emplois par implantations industrielles nouvelles. Il réclamait pour cela l'équipement d'une zone industrielle et des investissements sociaux et culturels. Il proclamait la nécessité d'aider l'agriculture, le commerce, l'artisanat à évoluer en changeant les structures existantes.

Cette action du groupement eut pour conséquence, dans tous les milieux : agricoles, commerciaux, artisanaux, la prise de conscience de la nécessité d'une évolution. Chacun se sentit concerné et chacun décida de faire l'effort.

Ce qui paraît évident en 1972 ne l'était pas il y a dix ans. La vocation agricole de la région était souvent la seule admise par les élus locaux. L'un d'eux m'exprima un jour la possibilité et le danger qu'une



par  
**Francis ROUSSEAU**

implantation d'usine pouvait faire courir à la majorité politique.

L'évolution des structures agricoles n'était pas encore considérée comme inéluctable. L'esprit "retour à la terre" qui souffla au temps de Pétain était encore vivif. Le remembrement faisait figure de mesure révolutionnaire. Il était même considéré comme une spoliation. Il fut refusé à plusieurs reprises dans certaines communes, dont celle de Ploërmel.

Cette digression pourra paraître hors de propos dans cet article, mais je pense qu'elle n'est pas inutile, car elle peut aider à comprendre le long et difficile chemin parcouru pour l'obtention de bien modestes résultats sur le plan de la création d'emplois par implantation d'industries nouvelles.

En 1961, j'avais défini comme objectif pour le canton de Ploërmel la création de cent emplois par an, pendant dix ans.

Pour définir ce modeste objectif, je m'étais basé, non sur les statistiques précises dont nous disposons aujourd'hui, mais sur des estimations de l'évolution des professions agricoles et sur l'entrée en masse sur le marché du travail des jeunes nés dans les premières années de l'après guerre.

**La mise en place  
de structures d'accueil**

Ce qui me paraît important, c'est peut-être moins les implantations effectivement réalisées pendant cette

décennie, que la mise en place par les collectivités locales et départementales des structures d'accueil nécessaires au développement de ma région.

Ici mon propos concerne les six cantons de l'ancien arrondissement : Mauron, Guer, Malestroit, Josselin, la Trinité-Porthoët avec Ploërmel au centre.

En effet, tous les chefs lieux de canton ont fait un effort considérable depuis quelques années sur le plan des investissements publics. Des zones industrielles ont été créées et équipées dans la plupart des cantons. Parallèlement les municipalités ont développé leurs investissements sociaux-culturels : C.E.G., C.E.S., Lotissements H.L.M. - terrains de sports, piscine, maison de retraite, terrain de camping, aménagements touristiques etc....

Enfin sur le plan des contacts humains, les services de la Chambre de Commerce, de la Préfecture, et maintenant ceux de "Centre-Bretagne", mettent à la disposition des maires, un personnel qualifié et dévoué. Il faut, en effet, pour accueillir un éventuel candidat industriel, savoir analyser ses problèmes et avoir la possibilité de les résoudre.

Pour conclure, il faut bien avoir cette notion que, si, depuis dix ans on s'occupe d'implantations industrielles dans notre région, les structures d'accueil n'ont, elles, pu vraiment être mises en place que depuis deux ou trois ans.

C'est pourquoi 1970 et 1971 peuvent être considérées comme des années encourageantes, pleines de promesses, promesses qui devraient trouver un début de réalisation en 1972.

**Francis ROUSSEAU,**  
Président du Groupement  
d'expansion économique.

Pour vos poutets, canards, dindes, pintades (4-5 semaines).

LIVRAISON A DOMICILE

Adressez vous à :  
**Marcel GARIN**  
La Mare-Farraud, 56 - PLOERMEL  
Tél. : 101

**MASSEUR  
KINESITHÉRAPEUTE D.E.  
PEDICURE D.E.**

Jacqueline Duchesne

Sur rendez-vous et à domicile  
7, place Lamennais  
Tél. : 392 56 - PLOERMEL

## Un commerce qui se modernise

Lors de la réunion des délégués consulaires de la région qui s'est tenue à la mairie de Ploërmel, le 6 décembre 1971, chacun a donné une opinion sur la situation du commerce dans son propre canton, en 1971.

Bien que les opinions exprimées ne soient que subjectives, on peut considérer que le commerce de détail a dû se maintenir dans son ensemble à un niveau normal, peut-être même progresser légèrement.

Il existe depuis quelques années des unions locales qui organisent des actions promotionnelles dont tous se trouvent satisfaits : commerçants et consommateurs. Les manifestations ont la plus grande importance car elles permettent aux commerçants in-

dépendants de prendre conscience de la nécessité de lier leurs intérêts sur le plan local. Le dynamisme des groupements locaux permet aux commerçants d'exprimer leur solidarité dans l'effort et de satisfaire les consommateurs.

On constate l'évolution inéluctable des structures commerciales et artisanales... La disparition de certains petits commerces, surtout alimentaires, s'accélère.

On assiste à la création de magasins à base alimentaire, soit indépendants, soit intégrés. Leurs surfaces vont de 200 à 600 mètres carrés.

La modernisation des magasins se poursuit à un rythme accéléré. On note quelques créations de magasins spécialisés, notamment en électroménager.

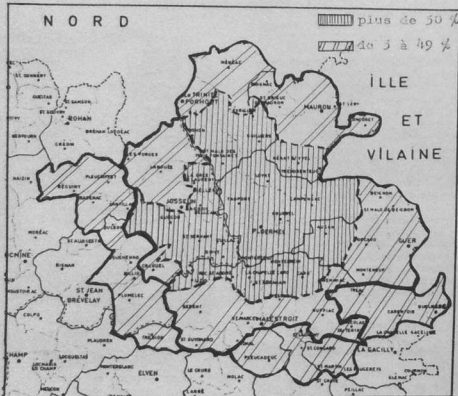
Il semble que dans l'ensemble de la zone de chalandise des six cantons du pays de Ploërmel, la situation démographique continue à se dégrader, surtout au nord (Mauron - La Trinité-Porhoët).

On peut penser que le maintien ou la progression des chiffres d'affaires tient à une légère progression du revenu agricole, à celle des salaires qui suit la courbe nationale, et sans doute à l'apport touristique important des mois d'été, qui semble progresser chaque année.

### AU RÊVE DES MAMANS

SPECIALISTE DE L'ENFANT  
Du nouveau-né à 12 ans

8, rue Beaumanoir, PLOERMEL  
Tél. : 436



# LES VINS P. P.

Joie et santé



## ETS PÉROT

S. à R. L.

De père en fils depuis 1888

56 - MAURON

Téléphone : 118

CHIC  
CHOIX  
QUALITE



Chaussures

# ORIO

15, rue de la Gare  
56 - PLOERMEL

## Au carrefour de la légende et de l'histoire

Au pays de Ploërmel, on touche le cœur de la Bretagne, cette Bretagne intérieure qui garde précieusement ses secrets et ses pages d'histoire s'inscrivent dans les pierres de ses villes, de ses châteaux, de ses églises et de ses chapelles, livre toujours ouvert où chacun, aujourd'hui encore garde le pouvoir de faire ses propres découvertes, loin d'un tourisme balisé et uniformément officiel. Ici la légende jouxte encore l'histoire comme la forêt entoure les êtres.

La légende d'abord, celle de Merlin l'Enchanteur et de la fée Viviane que l'on retrouve sous les ombrages de Brocéliande, la Forêt, celle que l'on écrit ici avec une majuscule parce qu'elle est plus qu'une chose, un être vivant qui fait partie du terroir, de la grande forêt de Brocéliande, que les cartes officielles nomment forêt de Paimpont si attachante et mystérieuse que parfois l'on n'en revient pas. Oyez plutôt :

### ARTHUR ET LES COMPAGNONS DE LA TABLE RONDE

De son origine mystérieuse — on ne disait un peu fils du diable mais délivré par la grâce de sa mère et du bon ermite Blaise — Merlin avait reçu pouvoir de dominer les forces de la nature et de se transformer lui-même à sa discrétion afin de pouvoir être utile à tous les hommes de bien rencontrés sur sa route.

C'est à ce titre que l'histoire légendaire d'Arthur et des Compagnons de la Table ronde le voit fréquemment intervenir pour assurer le prestige et le succès des entreprises de l'un ou de l'autre, mais surtout celles d'Arthur le roi bien-aimé : successivement on le voit assurer son élection, le défendre des pièges tendus sur sa route par ses ennemis, être même le principal témoin lors de son mariage avec la reine Guenièvre, fille de Leodagan.

A quelques temps de là, Merlin était revenu en Petite Bretagne, à l'ombre de la Forêt tant était grand son désir de revoir Viviane qu'il avait rencontrée lors d'un premier voyage et qui lui avait laissé un souvenir dont il ne parvenait pas à se détacher. Son amie l'attendait. L'apercevant de loin elle courut au devant de lui, le prit par la main et le conduisit dans le Jardin de Joie où son copieux repas était servi sur l'herbe au bord de la fontaine. Merlin la trouva encore plus belle que lors de leur première rencontre, belle, blonde et douce, et de son gracieux sourire ses yeux ne

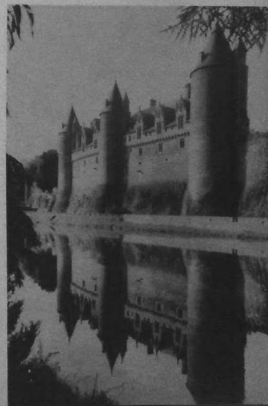
parvenaient pas à se détacher. Et il en devint fou d'amour.

Bien certaine cette fois qu'il l'aimait de grand et noble amour, Viviane lui demanda de lui enseigner ses secrets et, sans méfiance, Merlin lui en apprit trois : le premier consistait à faire couler de l'eau là où jamais il n'y en avait eu ; le second à changer de forme et d'apparence à volonté ; le troisième enfin à endormir qui elle voudrait.

Mais ce n'était pas encore assez, car Viviane s'était juré de garder près d'elle l'infatigable voyageur. Un autre jour qu'ils se promenaient sous les ombrages de Brocéliande, elle lui prit la main doucement :

« Merlin, mon bel et doux ami, je

LE CHATEAU DE JOSSELIN (photo Michel Melie).



# Magasins Rousseau

56 - PLOERMEL - Tél. : 28

COIFFURE  
HOMMES ET DAMES

Pierre  
MONNERAY

LAURÉAT NATIONAL  
PRODUITS DE BEAUTÉ  
« LANCASTER »  
AGRÉÉ DES TRAITEMENTS  
CAPILLAIRES

22, rue de la Gare  
Tél. 072  
56 - PLOERMEL

- HYGIÈNE
- SANTÉ
- RELAXATION

## SAUNA FINLANDAIS

6, rue Saint-Armel

Tél. : 50 56 - PLOERMEL

voudrais que vous m'appreniez le secret pour retenir quelqu'un auprès de soi... — Lors, dit le vieux texte qui raconte l'aventure, se prit Merlin à soupiner, car voyait bien à quel usage la dame destinait ce vœu. « Soit, fit-il, car moi aussi, je vous ai à grand amour et point ne faut que jamais amour se soyons séparés. » Il lui expliqua donc comment s'y prendre et Viviane lui donna un baiser.

Huit jours plus tard, comme ils se promenaient dans un calme valon caché au fond de la Forêt, au bord d'un petit lac ourlé d'argent, ils trouvèrent un joli buisson et Merlin proposa de s'asseoir. Viviane accepta, s'assit près de lui et reposa sa tête sur ses genoux. L'enchantement s'endormit bientôt, Viviane passant longuement ses doigts dans ses jolis cheveux blonds.

Quand il fut profondément assoupi, Viviane se leva, prit son écharpe verte et tourna neuf fois autour du buisson et de Merlin, en faisant neuf enchantements puis elle se rassit comme elle était auparavant. Alors les arbres de la forêt se resserrèrent à l'entrée du valon et quand il se réveilla, Merlin ne vit plus, au milieu de la petite clairière complètement isolée dans l'immensité verte, que la nappe d'argent de l'étang, et, près de lui, la main dans sa main, la dame de ses Folles Pensées, la douce fée Viviane et ils se jurèrent de ne jamais se quitter.

Ils ont tenu parole, car, du « Val Sans Retour » jamais ne sont revenus. A la lisière de la Forêt, y défrichant souvent leur patrimoine, moines et seigneurs s'établirent en des lieux privilégiés qui devinrent les petites villes du pays : Josselin, Guer, Malestroit, La Trinité-Porhoët, Mauron, entourant la cité du duc, la capitale du pays Gallo, Ploërmel et son étang.

### LA TRINITE-PORHOËT

C'est à une présence monastique, celle des moines bénédictins, que la petite cité de La Trinité doit son existence. Les moines de Saint-Jacut y fondèrent, aux environs du XI<sup>e</sup> siècle, un prieuré en l'honneur de la

Sainte Trinité, prieuré sans grande histoire sauf que l'église prieurale devenue paroissiale fut, pendant des siècles, le but d'un pèlerinage très ancien et très suivi. De très loin, on y venait à pied et l'on faisait une longue station dans la chapelle du transept appelée chapelle de la charité. L'église actuelle en garde précieusement le souvenir.

### GUER

La ville de Guer doit son nom et son origine à la famille du même nom qui portait « d'azur à sept mâcles d'or ». En 1640, le titulaire de la seigneurie était François d'Avauougou, baron de Lohière, de Guer et de Peillac. Peu après, il la passa à Julien de Manière, conseiller au Parlement de Bretagne qui prit le titre de marquis de Guer. Il était propriétaire du château de Coëbo, un joli manoir Louis-XIII et de celui de Coëtdor, véritable château fort dominant la rivière d'Oyon qui appartient aussi quelque temps aux Rohan, mais dont il ne reste plus que des ruines.

### MAURON

Le château de Mauron qui était situé à quelque distance de la ville actuelle, mais dont il ne reste aucune trace, eut aussi son heure de célébrité. Au cours de la guerre de Succession de Bretagne, il fut l'objet d'un vigoureux combat entre les Anglo-Bretons qui le défendaient et les Français qui désiraient s'en emparer (1352). Là mourut Jean de Tinténac, l'un des héros de la Mi-Voie.

Toutes compositions florales  
Corbeilles - Couronnes



Avec  
Roses de France  
**Jean SAUTAREL**

6, rue de la Gare  
56 - PLOERMEL Tél. : 149

## Etablissements RENÉ MARCADÉ

TOUTES EXPLOITATIONS FORESTIÈRES

Scieries mécanisées

FABRIQUE DE PALETTES DE MANUTENTION

Téléphone : 6

56 - EVRIGUET

### MALESTROIT

Paisiblement blottie dans un méandre de l'Oust, la petite cité de Malestroit a commencé, elle aussi, par un château fort construit au XI<sup>e</sup> siècle sur un îlot de la rivière appelé la Saudraie. Une illustre famille, dont la renommée a dépassé les limites de la Bretagne, lui doit son nom. Sous sa direction, la ville même fut fortifiée, murailles et douves formant une sorte de triangle dont l'église paroissiale dédiée à saint Gilles formait le centre. Cet ensemble militaire fut mis à l'épreuve lors des guerres de Religion : en 1589, Malestroit s'était déclarée pour le roi et quelques hommes de sa milice avaient été surpris et massacrés à La Madeleine par les



ligueurs. Ceux-ci lui firent subir un siège en règle dont la dernière partie fut défendue par le duc de Mercœur lui-même. Il dut cependant capituler, pour peu de temps d'ailleurs, car deux mois plus tard, les royalistes surprennent la place par escalade et en chassaient les ligueurs.

De ce passé, la ville garde de nombreuses maisons du XV<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> siècles, en bois, à pignons et étages surplombant, avec ou sans sculptures. L'une d'elles, près de l'église Saint-Gilles présente des scènes grotesques : une truie qui file, un chasseur qui sonne de la trompe, et à côté de lui, comme pour le narguer, un lièvre jouant du binou.

### JOSSÉLIN

« Josselin, écrit le chanoine Le Mené, dans l'histoire des paroisses, chef-lieu de la seigneurie de Porhoët, avec son magnifique château, son enceinte fortifiée, ses quatre paroisses de Notre-Dame, de Sainte-Croix, de Saint-Martin, de Saint-Nicolas, son hôpital et ses vieilles maisons, est, sans contredit, l'une des villes les plus curieuses du Morbihan. »

Vers le IX<sup>e</sup> siècle, un pauvre laboureur qui défrichait une terre inculte, découvrit au milieu des ronces, une statue en bois de la Vierge que des flots de fidèles vinrent visiter. Notre-Dame-du-Roncès. Peu après, Guéhenoc, vicomte de Porhoët, quitta son château « Tro » en Guiliers pour se fixer en ce lieu. Il y construisit un nouveau château qu'il appela Josselin, du nom de son fils. Le domaine, considérable, fut ensuite partagé en deux. Le Porhoët proprement dit, avec Josselin qui demeura à Eudon son petit-fils et ses successeurs, tandis que la partie ouest fut donnée à un autre petit-fils Alain qui fonda Rohan et dont



L'église Saint-Armel (XVI<sup>e</sup>) à Ploërmel (photo Michel Melie).

### VELOSOLEX Station-Service

Tronçonneuses - STHIL -  
Tondeuses - Motoculteurs  
Accessoires - Vélos - Jouets  
Voitures et articles d'enfants



Robert MILOUX

19, rue des Forges

Tél. : 196 56 - PLOERMEL

### BOIS ET SCIERIE

## Guy RADENAC

Avenue de Rennes

Tél. : 204 56 - PLOERMEL

PARQUETS châtaignier (4 choix)  
PARQUET mosaïque P. H.  
LAMBRIS

Bloc-portes et portes isoplans

**PRODUITS D'ŒUFS**  
FRAIS ET CONGELÉS

PASTEURISATION  
ŒUFS FRAIS  
ŒUFS D'ÉLEVAGE SÉLECTIONNÉS  
EXTRA-FRAIS

**Ets DELAUNAY S. A.**

1, place Saint-Marc 56 - PLOERMEL  
Téléphone : 2-40 — 2-41



**ENTREPTS**  
FRIGORIFIQUES

CONGÉLATION  
CONSERVATION  
A LONG TERME

PRODUITS LAITIERS  
ŒUFS CONGELÉS  
VOLAILLES

1, place Saint-Marc - Tél. 2-42  
56 - PLOERMEL

la famille prit le nom de cette modeste forteresse, elle aussi construite au bord de l'Oust.

Bientôt d'ailleurs, avec Pontivy comme capitale, le vicomte de Rohan allait devenir l'une des plus illustres principautés seigneuriales de Bretagne dépassant en notoriété la branche aînée : son héritage devait lui revenir par le mariage de Béatrix de Clisson femme d'Alain VIII de Rohan, Désormais et jusqu'à nos jours, le château de Josselin est la résidence des vicomtes puis des ducs de Rohan. En 1603, en effet, le roi Henri IV conféra, au vicomte Henri II le titre de duc de Rohan et Pair de France. Sa fille et seule héritière Marguerite, en épousant Henri Chabot devait donner naissance à la famille actuelle des Rohan-Chabot.

**PLOERMEL**

Ploërmel, c'est d'abord la cité d'Armel, le moustier de ce pieux moine venu d'Outre-Manche et il en conserve le caractère. Hermétique aux courants modernes de circulation qui le longent au sud et à l'ouest, le cœur de la vieille ville, jadis ceinturé de tours et de murailles, blotti toujours ses maisons à encorbellements et ses étroites ruelles entre les Carmes et l'église dédiée à « Monsieur Saint-Armel », qui l'enserment au midi et à l'ouest comme deux mains ouvertes en un geste d'offrande.

Son importance lui vint pourtant d'une autre manière : au cœur de ce pays forestier de Brocéliande son implantation a valeur militaire : aussi bien, dès le XI<sup>e</sup> siècle, les vicomtes de Porhoët, Eudon I<sup>er</sup> et Eudon II, la dotent-ils de murailles. Mais presque aussitôt le duc de Bretagne intervient : Conan III reconnaît les habitants de Ploërmel comme « ses bourgeois » et la ville, moyennant tribut annuel, service d'ost et de « past » obtient le droit aux armoiries portant « d'hermines au léopard lionné de sable et couronné d'azur ». D'hermines... l'emblème de la Bretagne souveraine, puisque ses véritables lettres de noblesse lui viennent des ducs qui

en font leur ville, au centre de ce domaine qu'ils se sont réservé à l'ouest pour doubler le rôle de Rennes et surveiller les baronnies féodales du « pays Gallo ».

A ce titre de ville ducal, Ploërmel joue plusieurs fois un rôle important dans l'histoire de la province : elle est le siège de l'une des huit « baillies duciales », devenue par la suite « sénéchaussée royale » avec autorité sur une grande partie du Morbihan actuel. A plusieurs reprises elle abrite le « Parlement général », grand rassemblement des barons et des clercs qu'une charte ducal nous décrit « accourant de tous les coins de la Bretagne comme les abeilles vers leur ruche ». Ainsi, c'est à « l'Assise de Ploërmel » de 1240 que Jean I<sup>er</sup> Le Roux promulgue l'édit contre les Juifs qui profitant de la croisade, « consommèrent par la cruauté de leurs usures nobles et marchands et surtout le menu peuple ».

La ville est particulièrement affectionnée des ducs de la maison de Dreux et le sage Jean II y installe les Carmes qu'il a ramenés de la croisade de saint Louis et demandé à y être inhumé dans le chœur de leur couvent : l'église Saint-Armel conserve aujourd'hui son tombeau avec gisant de marbre joint à celui de son petit-fils Jean III.

Pendant la guerre de Succession de Bretagne, Ploërmel prend le parti de Montfort et est un moment commandée à ce titre par le capitaine anglais Richard Membrough, celui que la chanson du Barzaz-Breiz surnomme « tête de blaieau », l'adversaire malheureux de Beaumanoir, capitaine de Josselin pour Charles de Blois, dans le « Combat des Trente » fait d'armes célèbres qui se déroula dans les genêts de la Mi-Voie, où, nous rapporte le chroniqueur Froissart, « se maintinrent d'une part et d'autre aussi bien que tous fussent Rolands et Olivier ».

Passé ce pénible conflit, la bonne ville perdit peu à peu son caractère militaire mais ne cessa de s'enrichir au XV<sup>e</sup> siècle, triomphe du commerce et des marchands, les bourgeois-com-

merçants de Ploërmel tiennent une bonne place sur le marché provincial et la ville prospère.

La ville moderne, qui entoure la vieille cité et lui assure les services de ses voies de communications et de ses deux zones industrielles, en a conservé le rôle économique, au centre d'une région où l'activité des hommes a pris le relais de l'histoire pour s'intégrer, riche de son passé, à un ensemble de relations largement ouvertes à l'Europe et au Marché commun : c'est tout le symbolisme que veut exprimer le sigle du Comité d'expansion du pays, le C.E.B. « Centre-Est-Bretagne » qui a son siège à Ploërmel.

Yvon Renard.

**CARRIÈRES**  
ET  
TRAVAUX PUBLICS

**G. GUIMARD**

33, faubourg Saint-Michel  
56 - MALESTROIT  
Téléphone : 0.58

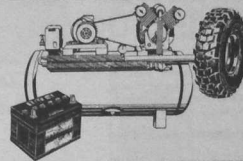
**CARRIÈRES DE BOISEL-BANDIN**

Concassés - Sables - Graviers  
Terrassements  
Location d'engins

**G. ROZELIER**

ACCESSOIRES AUTOMOBILES

8, rue de la Gare  
56 - PLOERMEL  
Téléphone : 327



PNEUS  
NEUFS  
OCCASIONS  
RECHAPAGES

Compresseur d'air GUERNET  
Concessionnaire des batteries BAROCLEM  
Bougies et filtres LODGE  
Poste soudure DUBÉ  
Chargeur batterie WESTINGHOUSE  
Housses voitures CAMEL  
Auto-radio SONOLOR  
Amortisseurs NEWTON, etc.

**Tourisme, mon beau souci**

Il est évident et communément admis que le « pays de Ploërmel », gardien de tant de sites historiques, comme le majestueux château des ducs de Rohan à Josselin, celui de Comper ou de Trécesson, mais aussi de ce joyau de la carte touristique qu'est la forêt de Brocéliande - forêt de Paimpont et sa voisine de Lanouée -, possède en cette matière un potentiel qui ne demande qu'à être exploité.

La mise en valeur de ce riche patrimoine a été l'un des objectifs premiers du C.E.B. en

liaison avec les syndicats d'initiative, les municipalités et les différents organismes déjà existants, en même temps qu'avec les groupements de jeunes qui lui ont apporté d'emblée leur enthousiasme et leur efficacité.

C'est ainsi que, au secteur jeune, ont été réalisés un certain nombre « d'opérations » comme le balisage et la signalisation du célèbre « val sans retour » ou un concours photo destiné à mieux faire connaître le pays et dont les meilleurs clichés seront utilisés pour une large propagande. Un groupe est également chargé de recueillir les vieilles chansons et les légendes du terroir, un disque est en préparation.

**De nombreuses réalisations**

Au secteur des équipements, un certain nombre de réalisations sont en chantier :



Croix dans le placître de la chapelle de Sainte-Catherine à Lizio (photo Robert Coudray).

une station verte à Malestroit, dans le gracieux et calme paysage du méandre de l'Oust gardé par l'accueillante cité des seigneurs de Malestroit. Un chantier de jeunes subventionné par la Rénovation rurale et les Affaires Culturelles va dégager et aménager près de Mohon les ruines du « camp des Rouets », l'antique motte féodale des rois de Bretagne, Nominot et Judicaël, l'un des plus rares spécimens de l'architecture militaire au temps des Carolingiens. A la même cadence se complètent les inventaires touristiques du

VOTRE ÉPARGNE  
VOUS FACILITE L'OBTENTION  
DE PRÊTS  
AU

**CRÉDIT  
MUTUEL  
de BRETAGNE**

3, place d'Armes  
56 - PLOERMEL Tél. : 114

UN ORGANISME BRETON  
POUR L'ÉSSOR DE LA  
BRETAGNE



pays de Guer, des cantons de Josselin, de Mauron et de la Trinité-Porthoët, les études d'aménagement et d'équipement de divers terrains de camping et de gîtes ruraux, sans oublier le tourisme équestre et les canaux bretons (canal de Nantes à Brest).

En bonne place, parmi ces dossiers établis méthodiquement figure l'aménagement de l'étang au Duc à Ploermel.

### L'étang au Duc, second plan d'eau de Bretagne

La description poétique et enthousiaste qu'en donne Claude Dervenen : "Une longue nappe d'eau qui rident des passages d'oiseaux", est parfaitement justifiée. L'étang au Duc est le second plan d'eau de toute la Bretagne et mérite mieux, comme l'écrivait un rapport récent, que "de servir de simple prise d'eau pour l'alimentation de Ploermel et des communes voisines".

C'est pourquoi, dès juillet 1965, un programme d'aménagement était entrepris en vue de l'équipement de ce site nautique incontestable au moyen de zones résidentielles et d'équipements distracts variés et leurs réalisations confiées à la Société d'aménagement touristique du Morbihan.

Les villas de vacances de l'étang au Duc aujourd'hui, un certain nombre de ces travaux sont en bonne voie et seront



terminés sous peu. La construction d'une première tranche de dix villas de vacances conçues dans un style qui veut s'intégrer au paysage breton et utilisant une part importante d'ardoises, comme dans les grands toits celtiques. Un financement avantageux leur a été trouvé à partir de crédits de la Rénovation rurale et du département. Ces constructions seront terminées pour le mois d'avril et pourront être toutes pour la saison estivale 1972. D'autres tranches de constructions suivront.

### Une plage et une base nautique

En même temps, la plage et la base nautique s'élaborent sur la rive ouest. L'aménagement de la rive est, dite "du Cloz" devant suivre immédiatement à partir de la chaussée de l'étang en direction des rives dites "la Touche d'En-Bas".

Le fait que la nappe d'eau ne connaît pas de marée, et que les baisses de niveau sont peu perceptibles, a permis l'établissement d'une plage artificielle en pente douce, recouverte de sable et absolument sans danger pour les enfants. A côté, les équipements de la base nautique permettront le mouillage d'une flottille de dériveurs et d'autres bateaux de plaisance plus importants.

Des aires de jeux (hand-ball, basket, volley, etc.) sont également prévues ainsi qu'un camping aménagé et un centre équestre, le tout complété par un équipement commercial indispensable tant aux campeurs qu'aux vacanciers des villas d'été.

Au total, à mi-distance des côtes nord et sud et à 50 kilomètres de l'agglomération rennaise, l'étang au Duc va pouvoir devenir un pôle d'attraction touristique et un lieu de villégiature recherché.

### LOCATION DES VILLAS DE VACANCES DE L'ETANG AU DUC

Renseignements et réservation : S.A.T.MOR - 39, av. Victor-Hugo 56 - VANNES Tél. 66.35.24

#### Tarif à la semaine :

JUIN 100 F  
JUILLET 200 F  
AOUT 250 F  
SEPTEMBRE 100 F  
HORS SAISON 40 F (forfait, chauffage en sus)

## ENTREPRISE GÉNÉRALE MAURONNAISE

"E. G. M."

Ateliers et bureaux

MECANIQUE GENERALE - ELECTRO-MENAGER - CHAUFFAGE CENTRAL  
SANITAIRE - TOUTES INSTALLATIONS - GAZ

56 - MAURON



**Auberge de la Table Ronde \***

HOTEL  
RESTAURANT  
BAR

Place de l'Eglise  
56 - MAUR-sur-YVEL  
Tél. 4



**Mme André HAVART**

HAUTE COUTURE

DAMES  
JEUNES FILLES

Nouvelle adresse :  
18, avenue du Bois  
Tél. : 276 56 - PLOERMEL

# Présentation géomorphologique de la région Centre-Est-Bretagne

### Un paysage de « Montagnes russes »

L'automobile qui traverse la région allant de Mauron à Malestroit ou de Guet à Josselin, a l'impression de rouler sur une tôle ondulée tant la succession de crêtes et de vallées est l'élément dominant du relief. Un observateur plus attentif pourra cependant remarquer que les vallées s'encastrent et se rétrécissent à mesure que l'on va vers le sud-sud-est de la région : à Josselin par exemple les plateaux de la rive droite dominent de haut les fibres tours du vieux château des Rohan mais, plus au sud, près de Guillac, la vallée de l'Oust s'étrécit et s'enfonce de plus de 60 mètres dans le plateau. De telles dénivellations ne se retrouvent pas au nord de la région bien que les zones les plus élevées s'y étendent (voir carte) : il s'agit de la forêt de Loudéac au nord-est de l'aboutissement des landes de Méné au nord et des hauteurs qui portent la forêt de l'aimpoint à l'est.

L'observation de la carte topographique nous indique par ailleurs que la région est doucement inclinée vers le sud-sud-est ce qui laissait prévoir le tracé du réseau hydrographique.

### Un plateau essentiellement schisteux classé par les eaux courantes

A quel correspond un tel relief ? Comment s'est-il formé ? Telles sont les questions auxquelles nous allons maintenant répondre.

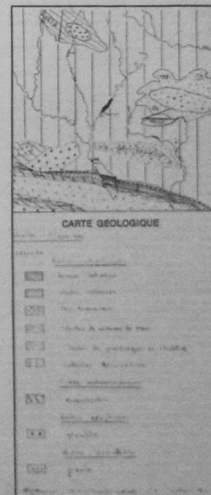
Morceau de socle hercynien, constitué de roches anciennes cristallines (granit) ou sédimentaires (schistes) parfois métamorphosées (granulite, micacées), formant plissé au primaire puis, pléistocène par trois fois à la



par DANIEL HERELLE

fin de l'ère primaire et au secondaire, basculé enfin au tertiaire du nord vers le sud ce qui facilita la pénétration de la mer qui vint plusieurs fois envahir le relief, comme en témoignent les restes des dépôts Pliocène figurant sur les cartes géologiques de la région, telle apparaît l'histoire géologique de la région. L'érosion fut le moteur de l'évolution du modèle, la tectonique et l'inégale résistance des roches à l'érosion n'intervenant que pour expliquer certains éléments de détail.

Les hauteurs du nord et de l'est sont ainsi les résidus des deux premières plate-formes



d'érosion. La seconde subsistait encore au sud-ouest dans la région de Lizio-Crigel prouvée de son extension d'autrefois. Leur résistance à l'érosion s'explique moins par la nature des roches qui les constituent (le mot de la Croix-Boutillard (1947) est constitué de schistes précambriens roche tendre) que par les conséquences du basculement tertiaire et par leur situation relativement éloignée de la mer. En effet, la destruction de ces plate-formes d'érosion par les eaux courantes est régressive c'est-à-dire qu'elle remonte le rivière d'aval en amont ; elle dépend du niveau de base qui peut être local (exemple un lac) ou plus généralement le niveau marin.

C'est ce processus qui explique d'autre part l'aspect plus découpé du sud de la région. Les variations du niveau marin entraînent ce qu'on appelle un cycle d'érosion, soit par altération soit le niveau monte, soit par creusement s'il baisse. Il apparaît que la région située au sud est le siège d'un cycle d'érosion récent donnant aux vallées des formes jeunes contrastant avec les vallées plus en amont qui résultent elles de cycles plus anciens.

Tel se présente le relief de la région : un plateau essentiellement schisteux découpé par de nombreuses vallées. L'érosion par les eaux courantes a fait un dénivelé sculpté ce plateau de formes variées.

### Une structure géologique complexe dans le détail

Au nord les landes du Méné s'achèvent par un « glacis », éventail de crêtes et de vallées, descendant assez rapidement vers

## OPTIQUE



- LENTILLES DE CONTACT
- TECHNICIEN SUPÉRIEUR D'OPTIQUE
- VENTE ET RÉPARATION DE JUMELLES

PÂTISSERIE  
CONFISERIE  
SALON DE THE



**M. JOSSE**

20, rue Nationale  
11, rue de la Gare

Tél. : 189 56 - PLOERMEL



**Henri-Maurice BAUD**

**TOLIER CARROSSIER**

Voitures toutes marques  
Pose de pare-brise

Route de la Gare  
Tél. : 283  
56 - MAURON

le sud-sud-ouest et qui constituent un centre de dispersion des eaux séparant notamment le bassin de l'Oust de celui de la Vilaine, représenté ici par le Meu. Dans cette région schistes et micaschistes dominent autour du massif granitique de Guéméné qui s'étend jusqu'à Ménéac.

Au nord-est le contact avec le bassin de Rennes se fait de façon insensible par le seuil d'Ilhault. Région à peine ondulée n'atteignant qu'une altitude de 70 à 80 mètres ou jaillissent d'un bocage encore épais les flèches élancées des clochers.

A l'est s'étend un plateau étapé qui porte la célèbre forêt de Palmont; l'étape le plus élevé constitue de grès armoricains et de grès de la plate-forme d'érosion supérieure, tandis que l'autre marche, taillée dans les schistes violets du Silurien, entourant la première et s'élargissant au sud au niveau du camp de Coëloquidan, constitue les restes de la seconde plate-forme.

Le sud de la région présente une topographie particulière - en suivant les routes qui de Ploermel et Josselin se dirigent vers Vannes, on découvre au sud de Sérent et Plumetec des « croupes monotones qui fuient vers l'est et l'ouest ». Ce sont les landes de Lanvaux. Il s'agit d'une succession de gisements orientés est-ouest, interrompus par des épanchements granitiques et granitiques. Les rivières de la Claise et de l'Arz se sont entaillées dans les synclinaux constitués de roches plus tendres, créant ce relief que les géographes appellent Appalachien, d'un nom d'une montagne de l'est des Etats-Unis.

Au sud-ouest, la région de Cruguel et Lizio garde les témoins de la seconde plate-forme d'érosion constituée de roches granitiques entourées de micaschistes. Au sud-est de cette région, le relief s'abaisse lentement vers Redon, alors qu'au nord-ouest le plateau de Pontivy s'élève lentement vers la

forêt de Quenecan qui marque la fin de la montagne noire.

Le reste de la région s'étend dans les schistes Briovériens, roche tendre de couleur verte ou gris bleuâtre donnant des sols argileux assez fertiles mais lourds et par suite difficiles à travailler.

**Un climat instable**

Le climat de la région se caractérise par un temps changeant. L'hiver les périodes douces et pluvieuses sont interrompues par des jours froids et secs. L'été varie beaucoup selon les mois et les années; des périodes fraîches et pluvieuses et d'autres chaudes et sèches se succèdent fréquemment. Quant aux saisons intermédiaires elles sont pratiquement inexistantes.

**Des écarts de température faibles d'une saison à l'autre**

La courbe des températures présente un minimum en janvier, compris entre 2 et 6 °C et un maximum en juillet compris entre 16 et 18 °C, ce qui sous-entend des maxima moyens de l'ordre de 24 °C la journée, car les nuits sont fraîches et reposantes. L'amplitude thermique (écart entre la moyenne du mois le plus chaud et la moyenne du mois le plus froid) est de l'ordre de 13 à 15 °C. Nous sommes donc, en climat océanique, avec toutefois un début de continentalisation qui explique la présence de gelées entre 40 et 60 jours par an.

**Des pluies peu abondantes mais fréquentes et très irrégulières**

Ce sont les pluies qui constituent l'élément climatique le plus caractéristique. Les totaux pluviométriques ne sont pas très élevés, ainsi : Ploermel 720 mm et Maestroit 740 mm sont moins arrosés que Bordeaux 770 mm ou Nice 780 mm. L'impression de pays pluvieux résulte de la fréquence des pluies souvent de faibles intensités (entre 140 et 160 jours ayant au moins une averse) et de l'humidité relative de l'air qui dépasse souvent 80 %.

**BRONZE**  
ARTISANAT D'ART  
**MOHON**


10 km au nord de Josselin (56)

Visite en semaine et le dimanche après-midi

CRÉATION - REPRODUCTION  
FABRICATION - REPARATION



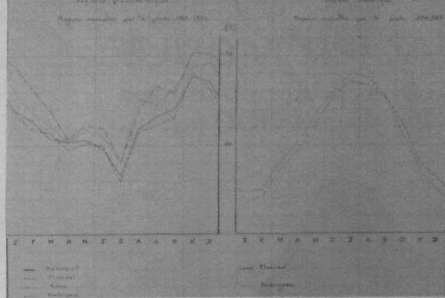
CHAUFFAGE CENTRAL  
MAZOUT ET GAZ  
PLOMBERIE-SAINTAIRE  
GROUPES ELECTRO-POMPES



**Entreprise J. GAUTHIER**

14, rue de la Mare-Faraud  
Tél. : 353 56 - PLOERMEL

Service après-vente assuré



Le graphique des précipitations montre que la saison pluvieuse s'étend de septembre à mars avec un maximum en novembre et décembre. On remarque que le minimum est en juillet qui apparaît comme un mois idéal pour le touriste.

Il faut cependant remarquer que l'élément essentiel de la pluviométrie en Bretagne est son irrégularité; ainsi les pluies d'un même mois peuvent varier considérablement d'une année à l'autre : à Ploermel il tomba 2 mm d'eau en juin 1962 et 65 mm en juin 1963; à Maestroit le mois d'août 1965 ne recut aucune pluie, alors qu'en août 1968 il tomba 124 mm d'eau!

Plancher précontraint



**Noël ALLAIN**

Matériaux de construction

Dépôt à JOSSELIN - Tél. : 280

Tél. : 125 56 - MAURON

PEINTURE - DROGUERIE  
Bâtiment  
Enseignes publicitaires

**CHEVAL**

1, rue des Douves  
Tél. 407 56 - PLOERMEL

## ACIER MOULÉ

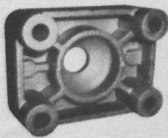
pièces brutes ou usinées  
jusqu'à 300 kg



Matériel ferroviaire



Industrie automobile



Industries mécaniques

**qualité**  
**prix**  
**délais**

## ACIÉRIES DE PLOËRMEL

A PLOËRMEL/56

B. P. 28

TÉL. 22



† Le calvaire et la chapelle Le Borgne en Guégon (photo Jean-Marc Jan).



† Maestroit... (photo S. I.).



† Le château de Comper (photo G. Dauvergne).

## Des écoles pour les jeunes, des jeunes pour les écoles

Depuis quelques années la région ploërmelaise a fait un gros effort pour l'implantation et la rénovation des équipements scolaires. Mais, si nous n'y prenons garde par suite de l'évolution démographique, on risque d'arriver paradoxalement à un suréquipement scolaire, par une baisse des effectifs en milieu rural.

Des écoles, oui ! mais des jeunes d'abord. Or une constatation s'impose : il s'est produit un écrémage qui a vieilli et dévitalisé la population.

Ce sont les jeunes actifs entre 18 et 30 ans, à commencer par les jeunes filles, qui quittent la région pour trouver un travail plus rémunérateur d'une part, et des conditions de vie jugées meilleures.

On sait ainsi qu'il y a une relation importante entre le nombre des départs et le degré d'instruction ou de qualification : les émigrants aspirent trouver sous d'autres cieux des métiers plus en rapport avec leur dynamisme ou leur ouverture d'esprit. Autrement dit l'exode est toujours un processus sélectif.

### RENVERSER LA SITUATION

Pour renverser la situation il faut donc :

- 1) Relancer la vie économique locale afin de créer des emplois sur place. Il faut être resté sur ce point. Cette relance ne peut se faire que sous l'action tenace des différentes collectivités locales, départementales et nationales.
- 2) Une fois des emplois créés, les collectivités pourront réaliser les infrastructures

indispensables à toute vie sociale d'aujourd'hui : l'eau en tout premier ordre, les routes, le téléphone, les services commerciaux, hospitaliers, scolaires, administratifs, etc.



Chaque année, un « tournoi des espoirs » est organisé par l'E. A. P.



3) Ceci doit permettre d'aboutir à une urbanisation-industrialisation du Centre-Est breton. Il faut parvenir à créer une ou deux cités de 10 à 15 000 habitants minimum qui pourraient alors trouver en elles suffisamment de dynamisme pour compenser la perte d'énergie des communes rurales.

4) Cette étape franchie, on pourra alors inciter les jeunes ruraux à rester à la terre. Mais qu'on ne se fasse plus d'illusion :

● l'évacuation des joies possibles de la campagne,

● le rappel romantique du charme de nos paysages ruraux non encore pollués,

● l'attrait d'une vie relativement indépendante,

● l'éloquence de toutes les déclarations lors de nos comices ou des conférences électorales consistant à mettre en valeur « la noble tâche de l'agriculteur ».

● l'enseignement agricole si bien organisé soit-il.

● le réseau de conseillers de toutes sortes si rempli soit-il.

rien de tout cela ne retiendra les jeunes à la campagne tant qu'ils n'y trouveront pas le minimum de confort, à commencer par l'eau, et un meilleur aménagement du cadre de vie en même temps qu'une plus grande sécurité dans la rémunération de leur travail.

Il faut donc un minimum d'urbanisation de nos campagnes pour y fixer les jeunes.

A cette nouvelle génération de ruraux ouverte et heureuse de vivre on pourra alors présenter de nouvelles activités :



## NOUVELLE USINE : Zone industrielle de Ploërmel

### BIENTÔT À VOTRE SERVICE :

— un bureau près de l'usine pour les commandes de la région

— un technicien pour vous conseiller les formules adaptées à votre élevage



B. P. n° 199  
56 - VANNES  
Tél. 06-43-18



## BANQUE DE BRETAGNE

RENNES - 18, quai Duguay-Trouin - Téléphone : 30.36.75 à 81  
PARIS - 11-15, rue du Départ - Téléphone : 326.66.60 à 63

42 AGENCES EN BRETAGNE

La seule banque où  
**DES CAPITAUX BRETONS SONT AU  
SERVICE DE L'ÉCONOMIE BRETONNE**

A tous vos problèmes,  
il y a une solution  
**BANQUE DE BRETAGNE**  
CONSULTEZ NOUS !

Correspondants directs dans toute la France et à l'étranger

démique et encyclopédique : c'est à former un jugement et un esprit de décision qu'il faut s'attacher.  
7. L'agriculteur de demain se présente donc comme un des hommes les plus complets. C'est un chef d'entreprise qui doit allier une compétence technique, un jugement juste, la connaissance de la conjoncture économique, l'esprit de décision, le sens des relations humaines et de l'environnement, le goût de progresser, l'adaptabilité.  
8. C'est à des problèmes de qualité et non plus de quantité que va se trouver confronté l'enseignement agricole.  
9. Il est prévisible que les découvertes sur l'utilisation alimentaire de produits non agricoles vont accentuer les symptômes que nous venons de décrire.  
10. Cependant, tant dans les secteurs situés en amont que dans ceux situés en aval, de nouveaux emplois vont apparaître. De même, on entrevoit pour l'agriculture une vo-

cation sociale différente de l'originelle : celle de l'entretien et du gardiennage de la « nature ». Cela est aussi à inclure dans nos recherches de solution sur l'avenir.  
11. Ne parlons que pour mémoire des problèmes foncier et financier qui bloquent actuellement une certaine évolution vers la mobilité. Le rebour des jeunes citadins vers l'agriculture qui s'esquisse dans nos écoles, concrétisant dans un autre sans cette mobilité sociale, ne pourra déboucher harmonieusement que si ces problèmes sont résolus.  
**Conclusion.** — L'école de la Touche poursuit ses efforts d'adaptation à toutes ces exigences nouvelles. Il est certain qu'aujourd'hui l'initiative privée ne peut suffire à faire face aux objectifs souhaitables. Il faut les efforts conjugués de tous.  
Antoine GOURMELON,  
directeur de l'E.A.P.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

(à découper ou à recopier)  
à nous envoyer, 10, rue Vicairie - 22 - SAINT-BRIEUC

M

Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à la revue ARMOR, au prix de 30 francs (ordinaire) ou de 100 francs (soutien) qu'il règle par \*

- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au C.C.P. Armor : 2691-70 Rennes

\* rayer les mentions inutiles

## PINTADE GAREN

Maurice Chiron  
Domaine de la Garenne  
56 - MALESTROIT - Tél. : 124



Producteur toute l'année  
de volailles  
de qualité supérieure

Dans notre  
prochain numéro  
suite de notre étude sur

## LE PAYS DE PLOERMEL ET LE CENTRE-EST BRETAGNE

- La position des élus
- Des photos, des échos, etc.

## TISSUS - NOUVEAUTÉS

## P. QUENDERFF

L'AMEUBLEMENT

LES VOILAGES...

...à vos mesures

LINGE DE MAISON

5, place Saint-Armel  
56 - PLOERMEL

DOSSIER LOGEMENTS

# La construction des logements bretons



par  
PIERRE  
GUY

Lors d'un congrès national de la Fédération des constructeurs-promoteurs, tenu en 1965 à Dinard, j'avais estimé en moyenne à 24.000 les besoins annuels en logements pour l'ensemble des quatre départements de notre région économique.

Si ce chiffre n'a été atteint qu'en 1971 (23.900 logements terminés), on peut cependant considérer qu'un effort remarquable a été accompli. Il faut tenir compte en effet des modifications intervenues au niveau de la demande, et des charges nouvelles venues grever le prix des logements. Des facteurs plus favorables sont heureusement venus compenser en partie ces charges nouvelles, tels l'évolution des techniques et l'amélioration des méthodes de conception et de gestion.

### L'ÉVOLUTION DE LA DEMANDE

Le rajeunissement démographique après 1945 a posé quelques problèmes, en déplaçant la demande vers des couches plus jeunes ayant davantage de possibilités d'avenir, mais disposant de moins d'épargne. Il est donc devenu primordial, afin d'éviter une diminution de la demande et du nombre de logements construits chaque année, de limiter strictement la hausse des prix.

### LA QUALITÉ

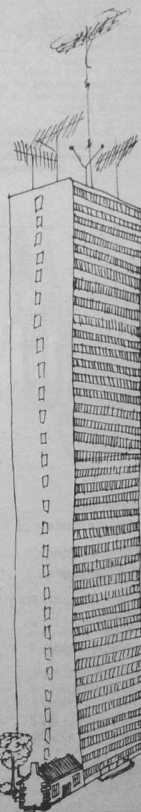
Cette limitation des prix ne doit cependant pas avoir pour effet un abaissement sensible de la qualité. Je tiens à insister tout particulièrement sur ce point. La solution de facilité consisterait en effet à jouer sur la qualité des prestations fournies. Ce serait une erreur dont nous devons nous garder, et la majorité des promoteurs, architectes et entrepreneurs bretons l'ont parfaitement compris. Les Bretons, gens durs et résistants, ont toujours préféré dans le logement la qualité, la solidité. Il nous est donc nécessaire, pour limiter l'augmentation du coût des logements, de rechercher d'autres moyens que la réduction de la qualité. Ces moyens existent, et, fort heureusement, l'évolution dans ce domaine a été particulièrement sensible dans notre région.

### LES HOMMES ET LES ENTREPRISES

Le niveau de compétence reconnu des constructeurs-promoteurs professionnels, qui doivent maintenant posséder des connaissances étendues dans des domaines très divers : juridique, fiscal, commercial, financier, technique, etc., leur a permis en particulier d'agir, en collaboration avec les architectes et entrepreneurs, en matière de coûts, notamment en ce qui concerne la recherche technique et la rationalisation des opérations de construction.

S'il fut un temps où un architecte était jugé uniquement sur la valeur architecturale d'un projet, les conditions ne sont plus tout à fait les mêmes aujourd'hui. Heureusement, des architectes et maîtres d'œuvre bretons ont su s'adapter et parviennent, malgré les conditions financières et de tous ordres auxquels nous sommes, hélas ! astreints, à concevoir des projets qui tiennent compte des lois économiques et des conditions de vie souhaitées par les candidats au logement, et qui cependant témoignent d'une qualité architecturale certaine.

L'amélioration des conditions de gestion des entreprises de bâtiment est également un facteur favorable. Nous trouvons actuellement un nombre croissant d'entreprises utilisant des méthodes de gestion modernes. Et si, autrefois, on avait coutume de dire d'un entrepreneur moins-disant qu'il avait sans doute fait une erreur, aujourd'hui l'entreprise présente les prix les plus compétitifs sera souvent l'entreprise la mieux gérée, la mieux organisée.



ANITEDDEG

#### CREDITS ACQUEREURS

A tous ces efforts est venue s'ajouter l'évolution des établissements de crédit en ce qui concerne les prêts acquéreurs. Compte tenu de la limitation des prêts du Crédit foncier, cette évolution était primordiale. Les établissements consentant les prêts privés ont mis au point de nouvelles formules tenant compte de l'augmentation du nombre de jeunes ménages, pleins d'avenir, mais dont les moyens d'apport sont limités. Nous avons ainsi assisté à la mise en place des crédits à remboursement progressif, dans lesquels les remboursements mensuels,

plus faibles au début, suivent en partie l'évolution du salaire. Cette réforme, jointe à l'abaissement du taux de l'escompte, a contribué à ouvrir l'accès au logement à de nouvelles couches d'acquéreurs.

#### LA FISCALITE

Des charges nouvelles, notamment sur le plan fiscal, sont cependant venues contrecarrer ces efforts. Je veux parler surtout des augmentations successives du taux de la T.V.A., dont la répercussion s'est fait lourdement sentir.

Une amélioration certaine pourrait cependant être apportée sur le plan fiscal, qui viendrait diminuer les charges des candidats au logement. Il s'agit d'une disposition votée par le Parlement voilà plus de 10 ans et dont l'application permettrait aux acq-

reurs de déduire de leurs revenus pour le calcul de l'impôt, non plus seulement les intérêts de l'emprunt, mais également les règlements effectués pour le remboursement du capital. L'évolution constatée dans notre région est cependant insuffisante et doit être poursuivie et intensifiée. La recherche technique, la rationalisation, l'amélioration des méthodes de conception et de gestion sont des éléments qui doivent, joints à une incitation fiscale, contribuer à ouvrir dans les années à venir l'accès au logement à un nombre croissant de personnes et plus particulièrement à nos jeunes ménages bretons.

Pierre GUY  
président de la Chambre syndicale  
des promoteurs-construteurs  
de Bretagne

## A travers les catalogues

Le candidat-construteur a bien de la chance en 1972 : les modèles qui lui sont proposés sont innombrables quant aux prix et quant aux styles. Il n'a que l'embarras du choix ! Signalons quelques propositions caractéristiques :

#### LA GEORGE-SAND

A 200 m de la forêt, à 2 km de Rennes, une maison pleine de charme, de type rustique, avec granit apparent, couverte en ardoises schiste naturel, 4 ou 5 pièces (Guy s. a.).

#### L'AULNE

Une résidence de grande classe. Six chambres, trois salles de bains, séjour de 82 m<sup>2</sup>. Surface totale d'habitation : 261,01 m<sup>2</sup>. Ardoises naturelles. — 225 000 F (Simco).

#### REVO

Une maison sur le thème : « un pavillon traditionnel et confortable peut être moins cher qu'un loyer ». Le F 4, 51 000 F ; le F 5, 57 000 F ; le F 6, 61 000 F (Lemoux Bernard).

#### BRETON 4

Quatre pièces principales (90 m<sup>2</sup>), combles aménageables (68 m<sup>2</sup>), soit 158 m<sup>2</sup>. Le séjour fait 31 m<sup>2</sup>. Un pavillon conseillé aux jeunes mariés et aux jeunes retraités. 79 512 F H. T. (Balency).

#### CP

Pavillon de style rustique, ouvertures en anses de panier. Entièrement terminé : 50 900 F le F 3, 64 000 le F 5 (Maisons de l'Avenir).

#### CYCLADE

Le pavillon F 5 avec garage, construit en quatre mois : 70 000 F tout compris (Cyclades constr.).

#### LE JDECO

En traditionnel, la maison 3 pièces principales (53,40 m<sup>2</sup>) + garage (15,80) + cellier (5,70), soit un total de 74,90 m<sup>2</sup>, prix clés en mains avec chauffage et peinture : 70 800 F (pavillons JD).

(à suivre)



**Installez dès à présent  
votre chauffage au propane Butagaz  
profitez du  
prêt financement Butagaz**

L'Ours Bleu a inventé pour vous un nouveau service : le prêt financement Butagaz pour vous permettre de profiter dès maintenant du confort du chauffage au propane Butagaz.

**Le prêt financement :** Butagaz paie pour vous jusqu'à 80 % de votre installation et vous laisse 3, 4 ou 5 ans pour rembourser. Installez le confort chez vous, adressez-vous à l'un des 50 000 revendeurs Butagaz.

**BUTAGAZ**  
BUT - CONFORT

PIRELLA GÖTTSCHE

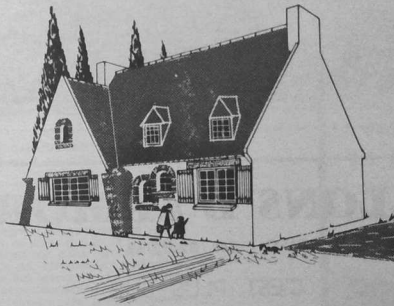


**Promotion Immobilière du Ponant**

1, rue Delobeau - 29 N Brest - Tél. : 80.13.32

LE SPECIALISTE DE LA MAISON INDIVIDUELLE

VOUS PRESENTE



**RÉSIDENCE  
BEAUSÉJOUR**

Type F 6  
**139.000 F**  
Surface habitable : 133 m<sup>2</sup>

**CONSTRUCTION TRADITIONNELLE  
LIVRÉE CLÉ EN MAINS**

- Sanitaire de couleur
- Peinture et papier peint
- Revêtements de sols :  
Parquet et Moquette
- Chauffage : gaz ou fuel

**TOUTES LES FORMALITÉS SONT  
ASSURÉES GRATUITEMENT  
PAR NOS SERVICES**

Sans engagement de ma part,  
je désire recevoir gratuitement  
votre catalogue.

NOM \_\_\_\_\_

PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Possédez-vous un terrain ?

oui non

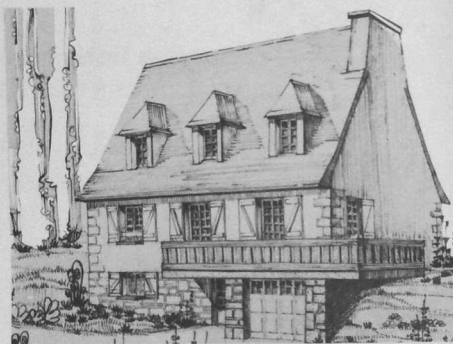
Une innovation intéressante  
**LES PRÊTS**  
**IMMOBILIERS**  
**CONVENTIONNÉS**

Le Journal officiel vient de publier les textes instituant les « Prêts immobiliers conventionnés » (P.I.C.).

Les mesures envisagées comportent un relèvement de 25% du montant des prêts spéciaux immédiats délivrés dans les limites d'un plafond de ressources, ainsi que la création d'un nouveau type de prêt — le Prêt Immobilier Conventionné (P.I.C.) — qui se substitue au prêt spécial différé et au prêt familial complémentaire.

Sur le plan général, la formule des prêts conventionnés s'inscrit dans le cadre d'une politique progressive de désépécialisation du crédit, le prêt étant bancaire du début à la fin, on ne glissera pas encore pour autant dans le droit commun pur. Les nouveaux prêts seront soumis à une procédure d'agrément et bénéficieront

**DOSSIER LOGEMENTS**



Roch Goualch à Locquemeau : un pavillon Guy s.a. Architecte : Patrick Coué.

en contrepartie d'avantages particuliers destinés à en réduire le coût.

**LES CONDITIONS A REMPLIR**  
 La réglementation applicable aux logements est très simplifiée. Elle tend à maintenir seulement quelques points essentiels. C'est ainsi que les logements devront être affectés, bien entendu, à l'habitation principale pendant toute la durée du prêt. Les logements devront aussi respecter les normes de surface prescrites par les textes relatifs aux prêts spéciaux. Quant à leur prix, il ne devra pas dépasser certains plafonds, fixés différemment selon la destination des constructions.

On envisage une division de l'hexagone en trois zones au lieu de deux et les chiffres s'établissent suivant ces zones, à 1 500 F, 1 700 F en province et 1 900 F le mètre carré dans la région parisienne avec majoration possible de 15% dans les secteurs de rénovation urbaine.

Pour les opérations locales ou les logements construits directement par l'emprunteur, il faut bien conserver la notion de coût de revient, et le plafond de ce coût, toutes dépenses confondues, est égal à 75% des prix de vente maxima dont il vient d'être question, ce qui ferait apparaître, selon les zones, les trois plafonds nouveaux de 1 125 F, 1 275 F et 1 425 F.

**LE MECANISME DES PRÊTS**

L'éventail des prêteurs est très ouvert : y figurent les banques, les établissements financiers, les organismes de crédit populaire, de crédit agricole, de crédit coopératif, de crédit mutuel, voire les caisses d'épargne, amorçant ainsi une orientation vers le crédit de droit commun, ce qui devrait permettre de limiter le coût de ce crédit en suscitant la concurrence entre des établissements qui travaillent de manière différente.

Le montant des prêts ne pourra dépasser, conformément à la règle générale, 80% du montant de l'investissement, dans la limite de 80% des prix, ou coûts plafonds qui seront propres à ce régime. Leur durée est de dix ans au moins et pourra atteindre quinze ou vingt ans. L'amortissement est mensuel ou trimestriel à la convenance des banques ou de leurs clients.

**LES TAUX PRATIQUÉS**

Le taux d'intérêt moyen se décompose ainsi : 7,25% pendant les cinq premières années, 8,50% les cinq années suivantes et 10,50% les dix dernières années.

Les primes demandées après le 1<sup>er</sup> janvier 1972 donneront accès aux P.I.C. qui devraient permettre la construction de 45 000 logements par an.

Les avantages dont sont assortis les P.I.C. doivent amener les organismes prêteurs à pratiquer des conditions modérées inférieures aux taux courants.

**LES PAVILLONS D'ARMOR**

René TRONEL, 22-YFFINIAC - Tél. 32-62-57



**C'EST PLUS SUR**

PARCE QUE...

- c'est une entreprise qui ne soustrait pas et assure elle-même l'intégralité des travaux
- parce qu'on y fait du pavillon depuis 10 ans
- parce qu'on peut voir des réalisations livrées

— C'EST LA CERTITUDE D'UN PAVILLON LIVRÉ ENTIÈREMENT TERMINÉ SANS SURPRISE DÉSAGRÉABLE



Bon pour une documentation gratuite

Type F.....

A adresser à .....

A 2172

**CHOISISSEZ A  
 5 MN. DE RENNES**

**VOTRE VILLA DANS L'UNE DE CES  
 3 RÉSIDENCES DE LUXE :**

**A THORIGNE :** Résidence "George Sand"  
**A PACE :** Résidence de l'"Hermine"  
**A LA CHAPELLE-des-FOUGERETZ :** Résidence "Baudelaire"

**à partir de : 92.600 F**  
**TERRAIN COMPRIS**  
**PRIX FERMES ET DÉFINITIFS**

Villas traditionnelles avec granite, enduit rustique, etc...  
 comportant plusieurs types et variantes.

CHAQUE VILLA EST INDIVIDUELLE  
 ET POSSÈDE SON PROPRE TERRAIN

Conditions de crédits extrêmement avantageuses  
 ...et toujours la qualité GUY S.A.

S'adresser : SAUZEREAU-IMMOBILIER - 27 Bd de la Liberté RENNES  
 M<sup>e</sup> LE BEC Notaire à VERN (pour Résid. George Sand)  
 M<sup>e</sup> HERTAU Notaire à PACE (pour Résid. de l'Hermine)  
 M<sup>e</sup> HUCHET Notaire à LA CHAPELLE (pour Résid. Baudelaire)

Suite du  
**DOSSIER LOGEMENTS**  
 dans notre prochain numéro

## Halte au saccage !

# GEORGES LOMBARD REPOND A EDOUARD LECLERC

Le sénateur-maire de la ville de Brest, en sa qualité de président du Syndicat d'équipement de l'agglomération brestoise et de président du Syndicat mixte pour la création et l'aménagement de zones industrielles et maritimes dans la région de Brest, répond à la lettre ouverte au Ministre des finances signée Edouard Leclerc et publiée dans "Armor", n 25, de janvier 1972.

### 1 - Pourquoi une raffinerie ?

Depuis des décennies et des décennies passent, au large de Brest, chaque année, plus de 30.000 navires transportant, dans leurs cales, près de 80 des richesses du monde vers l'Europe.

Depuis des décennies et des décennies pratiquement aucun de ces navires, pour les grands trafics d'importance nationale et internationale, ne se déroute pour pénétrer à Brest. Pour mettre fin à cette situation, une politique tendant à créer à l'extrême pointe de Bretagne une véritable plate-forme industrielle à base d'énergie à bon marché apportée par voie de mer a été définie. C'est dans ce cadre que se situe le problème de la raffinerie. Elle n'a pas été obtenue sans lutte. Elle est aujourd'hui acquise et, il y a encore quelques semaines, à la suite d'un Comité interministériel, le Président de la République confirmait que, sur la façade atlantique et sur la Manche, trois ports étaient désormais retenus sur le plan pétrolier : Le Havre, Dunkerque et Brest.

Grâce à la raffinerie qui n'est qu'un premier élément qu'il faudra faire suivre de beaucoup d'autres, le cercle vicieux dans lequel Brest s'est débattue est enfin rompu.

### 2 - Une raffinerie présente-t-elle de l'intérêt ?

A ceux qui prétendent que cette raffinerie sera une "raffinerie", il faut reconnaître des qualités réaliser cette raffinerie n'est pas encore constitué et que leur décision ultime n'est pas connue.

La seule annonce officielle à ce sujet a été faite par le Président de la République qui a indiqué que cette raffinerie serait au minimum de 2 à 4 millions de tonnes. En admettant même que la raffinerie qui

"Il n'est pire sourd que celui qui ne veut entendre.."

## GEORGES LOMBARD REPOND A EDOUARD LECLERC

fonctionnera à la fin de l'année 1974 ne dépasse pas ce tonnage, il est bon de rappeler à ceux qui estiment qu'elle ne présenterait, dans de telles conditions, aucun intérêt, que la capacité d'une raffinerie comme tous les autres éléments industriels n'est pas "figée". L'intérêt de la raffinerie, en toute hypothèse, consistera d'abord dans l'augmentation du trafic du port de commerce qui se situera, lorsque la raffinerie fonctionnera et en comprenant le trafic déjà existant, entre 5 et 7 millions de tonnes.

Ceci représente la venue à Brest pour y faire face d'au moins deux puissants remorqueurs de 2.000 à 2.500 chevaux, la réalisation de l'apportement pétrolier, la réalisation d'un premier parc de stockage, l'entretien de l'ensemble construit. Ceci représente également pour la Chambre de

Commerce, des péages nouveaux affectés, dans un premier temps, à la couverture des emprunts que la Compagnie consulaire devra contracter pour assurer la réalisation, avec l'Etat, des installations portuaires, et dans un deuxième stade, à la création de trafics nouveaux au port.

La raffinerie représentera aussi des emplois dans le domaine des transports et, sur le plan financier, par l'abaissement de la cote de place, non seulement une essence moins chère mais, par voie de conséquence, la disponibilité de capitaux plus importants en faveur de toute la région.

La présence d'une raffinerie à Brest permettra enfin de poser le problème des capacités de stockage, avec tout ce que cela peut représenter comme trafics nouveaux, sur le plan maritime et, à moyen ou à long terme, selon son importance au départ et son évolution dans le temps, le problème de la pétrochimie.

### 3 - Une raffinerie signifie-t-elle fatalement la pollution de l'air et de l'eau ?

Ceux qui l'affirment le font très rapidement. Il est certain que les raffineries construites il y a un certain nombre d'années ont été, sont et resteront polluantes. Les conceptions ayant présidé à leur élaboration n'ayant pas mis en oeuvre les techniques qui s'imposent pour éviter cette pollution.

Il est certain, par contre, que les raffineries modernes, en particulier, celle du Vernon, ne présentent aucun caractère de pollution. Les adversaires de la raffinerie le savent tellement bien qu'ils en sont réduits à reconnaître qu'actuellement aucun problème n'existe, mais à affirmer que dans 5 ou 6 ans il en ira autrement. On se demande par quel jeu d'esprit ils décident que des installations anti-pollution donnant entière satisfaction depuis plus d'un an, brusquement, demain, deviendraient inopérantes.

Il est important de noter que Brest vit actuellement et depuis des années avec dans son port de commerce une station de décharge rejetant à la mer l'eau qui a été utilisée pour le nettoyage des pétroliers. Une telle station, de toute évidence, présentait des dangers de pollution aussi importants, sinon plus qu'une raffinerie. Force est de constater que les moyens mis

en oeuvre ont été suffisamment efficaces pour que personne n'ait eu à se plaindre de sa présence.

### 4 - Les responsables de la région brestoise se préoccupent-ils du problème de la pollution ?

La réponse, de toute évidence, est oui et ce depuis plus longtemps que les comités de défense qui laissent entendre qu'ils sont les seuls à s'intéresser au problème.

A qui fera-t-on croire, en effet, que les maires de l'agglomération brestoise, ceux de Guipavas, de Saint-Divy, de Brest et des autres communes intéressées par ce problème, laisseraient une raffinerie se monter, polluer l'atmosphère et l'eau, alors que si un tel événement se réalisait, ils seraient sûrs de connaître la colère de leur population.

Est-il encore possible, aujourd'hui, de raisonner objectivement ? Si tel est le cas, cette seule remarque doit suffire à faire comprendre que leur volonté est identique à celle de tous les habitants de l'agglomération brestoise et qu'ils sont décidés à utiliser les moyens dont ils disposent pour que la raffinerie de Lanvian soit, non pas une raffinerie polluante, mais une raffinerie propre.

A qui fera-t-on croire, enfin, qu'en dehors des fonctions qu'ils remplissent, quelles soient économiques, municipales, départementales ou nationales, les hommes qui ont actuellement la responsabilité du devenir de toute cette région sont capables d'oublier qu'ils en sont aussi, et au même titre que les autres, les habitants.

Quel Breton accepterait que sa région soit rendue invivable ?

### 5 - Pourquoi la raffinerie sur le plateau de Guipavas ?

A en croire certains, une telle décision aurait été prise sans études sérieuses. Qu'il soit permis de répondre à ceux qui prétendent que les raffineries, s'ils avaient pu rapprocher la raffinerie des postes de déchargement et de stockage auraient choisi cette solution.

Si le site de Lanvian a été adopté, c'est pour des raisons techniques et en particulier des raisons visant à éviter toute pollution. Des études extrêmement complètes, y compris des études géologiques, ont été menées par des grands services dépendant directement de l'Etat et c'est à la suite de ces études que le choix a été fait.

A CHERBOURG (50)  
Amor est un journal chaque mois à la  
Librairie Jean Lanière, 17 rue Thiers.

### 6 - Le vrai problème ?

Il consiste à savoir si l'agglomération brestoise, qui ne peut pas ne pas avoir conscience des difficultés inouïes qu'il a fallu surmonter pour obtenir l'implantation de cette raffinerie, est décidée à la voir s'implanter ici, ou au contraire entend la laisser s'implanter ailleurs.

En parlant net et clair, cela ne pourrait que réjouir les investisseurs qui avaient des moyens plus économiques ailleurs d'augmenter les capacités de raffinage en France. Cela également ne pourrait que réjouir ceux qui estiment que le destin de la Bretagne est inscrit ailleurs que dans un développement économique puissant.

Il est indispensable que les femmes et les hommes de chez nous y réfléchissent calmement, objectivement, car après tout c'est leur combat.

Il n'est pas possible de dire que les problèmes de la Bretagne ne peuvent se résoudre que par l'industrialisation, que leur solution suppose la création d'emplois, et, pour y parvenir, la mise en place d'industries structurantes et, dans le même temps, proclamer que la raffinerie on la veut, mais à condition qu'elle soit chez les autres.

Ceux qui ont l'honneur et la lourde responsabilité, à des titres divers, d'assurer l'avenir de toute cette région, sur le plan économique, social et humain, parce qu'ils engagent leur responsabilité personnelle quant à la réalisation d'une raffinerie propre, ont le droit d'être écoutés lorsqu'ils affirment que tout sera mis en oeuvre pour qu'il en aille ainsi.

### 7 - L'information

Afin de permettre à tous les habitants de l'agglomération brestoise intéressés par le problème de la raffinerie d'être au courant de la manière de juger les problèmes de la pollution un effort d'information sera, dans les semaines et les mois à venir, réalisé.

Les conseils municipaux d'abord, puis la population des différentes communes ensuite, pourront participer à des réunions d'information au cours desquelles des techniciens de ces problèmes exposeront les mesures qui seront prises pour éviter la pollution. Ils répondront également à toutes les questions qui leur seront posées.

Il serait souhaitable que, dans cette attente, l'agglomération brestoise cesse de donner le spectacle d'une agglomération divisée, alors que trop de gens espèrent qu'il en sera ainsi, ce qui leur permettrait éventuellement d'obtenir que ne soit pas donné suite à ce projet vital pour notre développement.

Georges LOMBARD  
sénateur-maire de Brest.

## Menace sur Le Conquet

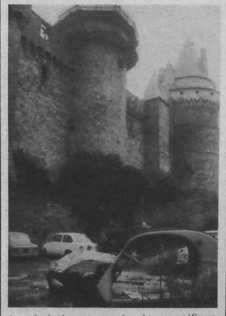
Dans la conclusion du mémoire qu'elle a consacré à l'aménagement de la zone de la presqu'île de Kermorvan, des Blancs-Sablons et de Kervejan, l'A.C.O.R.M.A.T. (association pour la protection des côtes et abers de Corsen à Saint-Mathieu) écrit :

Il y a beaucoup à faire en matière d'aménagements au Conquet et dans les communes voisines. Le plus important est l'amélioration du port. Le plus urgent est l'établissement d'un plan d'urbanisme pour la partie du Conquet qui n'en possède pas encore et pour Trebbau. Ce plan devra prévoir une protection totale de la presqu'île de Kermorvan et de la zone de Kervejan, ainsi que le classement des dunes des Blancs-Sablons en zone non édifiable. Les terrains situés de part et d'autre de la route de Lanfeust à la presqu'île, jusqu'à l'embranchement du chemin d'Illien, et ceux situés au sud de cette route à partir de cet embranchement, pourraient recevoir des maisons d'habitation, de préférence groupées en petits hameaux distincts, pour autant que soient respectées des conditions de densité, de hauteur, et bien entendu de style de construction, compatibles avec le maintien des caractères essentiels du site. Le camping sur les dunes des Blancs-Sablons devrait être organisé de manière à n'apporter aucune nuisance. L'achat par le département des zones à protéger, sous condition que cette protection soit totale et définitive, serait souhaitable dans l'intérêt général.

La réalisation d'un plan d'eau dans l'arrière-port manque de justifications et nuirait aux intérêts des pêcheurs comme à l'esthétique du site. Tout argent disponible serait à consacrer à l'amélioration du port et de l'avant-port.

Le projet de Z.A.C. présenté par la Setfina ne répond à aucun des impératifs d'un aménagement adapté aux conditions locales et régionales. En admettant que cette société fasse la preuve de sa compétence et de son expérience en matière de travaux aussi spéciaux que ceux dont il s'agit et que les communes acceptent les risques financiers non négligeables inhérents à une telle opération, l'affaire serait à reprendre entièrement sur de nouvelles bases. La Z.A.C. si le besoin se faisait sentir d'en créer une, ne devrait être étudiée qu'une fois bien délimitée les zones à protéger et définies les types de construction à permettre ailleurs.

## Le musée des horreurs



Au pied des remparts du magnifique château de Vitré, un ferrailleur a installé un dépôt de vieilles carcasses de voitures !  
(Photo M.P.B. - Korantin Kéo.)



### Mon père Edmond Michelet

Le livre que Claude Michelet a consacré à son père est émouvant par maints aspects, et d'abord par son ambiance : c'est, à travers les notes personnelles de l'ancien ministre et des souvenirs familiaux, l'évocation de l'étonnante aventure d'un homme qui, modeste de nature, atteignit aux plus hautes fonctions et à la plus grande renommée sans pour autant jamais se départir de la bonté qui irradiait de lui. On apprécie particulièrement les pages sur le combat social, sur les années douloureuses de la déportation qui furent les plus belles de la vie d'Edmond Michelet, et surtout sur les contacts avec des anciens camarades, tel Bidault, dont les jugements ne sont pas toujours tendres. L'arrivée massive des élus de la majorité en 1958 à l'Assemblée lui inspira cette réflexion ironique : « Dans toute cette masse, je compte environ 110 vrais gaullistes ». L'ouvrage laisse deux regrets : la V<sup>e</sup> République et l'action qu'il mena Michelet sont traités trop sommairement et on ne parle guère de ses deux mandats législatifs en Bretagne ; on apprend pourtant que, lors de sa première campagne électorale à Quimper, il avait fait le pari qu'il apprendrait la langue bretonne avant que les jeunes contradicteurs d'extrême-gauche qui l'interpellaient ne s'expriment en russe ! (Presses de la Cité).

• **Le celtisme français.** — Une étude d'Olier Mordré sur une utopie : on perd son temps à vouloir aller contre le courant... Les trois quarts de l'hexagone sont imprégnés de l'esprit latin et il est vain de vouloir que cela change. Les énergies seront mieux utilisées ailleurs. (La Bretagne réelle, Merdrignac.)

• **Dona Jane,** roman de Michèle Ressi. — Une femme sort presque indemne d'un accident de chemin de fer mais on la croit morte. Quand elle émerge d'une brève amnésie, elle décide de ne pas rejoindre son mari et de se créer une nouvelle vie. Elle y réussit au-delà de toute espérance : devenue écrivain célèbre, elle se lance dans un tourbillon de plaisirs. Mais la fin survient, inattendue. Un bon livre qui illustre les mœurs de certains milieux littéraires. (Ed. Galliera, 16,50F.)

### Duel d'espions pour un mirage

Le Liban d'aujourd'hui, moderne et mystérieux... Dans cette poudrière qu'est le Moyen-Orient s'agitent tous les réseaux d'espionnage imaginables. Un complot a été fomenté, en liaison avec des espions soviétiques, pour s'emparer d'un « Mirage » libanais : il est découvert après une longue enquête, émaillée de rebondissements et de coups de feu. Les politiciens, les diplomates, les gens des services spéciaux sans compter des personnages plus ou moins touchés de toutes nationalités s'agitent dans cette aventure que Morvan Duhamel mène tambour battant, mélangeant habilement la réalité et la fiction. Il en profite pour camper des types bien caractérisés et situer l'ambiance actuelle dans les pays du Levant, prêtant au colonel Rached cette réflexion désabusée : « Tout le Moyen-Orient serait prospérer si les grandes puissances le laissaient en paix ». C'est un peu la leçon qui ressort de ce livre. (Ed. France-Empire.)

### Sables et dunes

Qui aurait cru Glenmor capable de ces réflexions tendres : « Tu crois au bonheur de vivre. Alors tu es heureux ». « Soyons beaux, l'Éternité nous fixera tels que nous sommes à l'heure où l'on ne pourra plus choisir ? » Mais il y a aussi beaucoup de rigourismes dans son dernier recueil : « Qu'attendent-ils donc ces blâmes pour se suicider ? », « La politesse est la diplomatie des faibles », « Pour dire, il faut se battre : le jeu en vaut la chandelle ». Ainsi chemine-t-on au fil d'une pensée à la fois tourmentée et sereine : « Ce n'est pas parce que tu chantes et siffles mal qu'il faut te taire. » Ici, ce n'est pas le Glenmor sauvage que nous connaissons : il apparaît, si l'on ose dire, plus élaboré... (Ed. Ternel, Mellonnec.)

• **La tentation de saint Antoine.** — Cette réédition de l'œuvre de Flaubert, construction savante, parfois ennuyeuse et touffue, est bien mise en valeur par une excellente préface de Michel Foucault. (Ed. Le Livre de poche.)

• **Votre chien,** par Pierre Auguste. — Des conseils pour choisir, élever et soigner vous-même votre compagnon, 127 photos. (Ed. Eyrolles.)

### Pennadou-lenn evid skoliou breiz

Al lennadennou a gaver e pephini euz an daou leorigse a zo anezo an 48 pajenn genia euz an diou zastumadenn kalz levoh a zo war ar starn e li ar voullerien hag a vo enno ouspenn 450 pajenn en oil, gand an notennou a zo da heul ar pennadou hag e dibenn al leoriou.

Savet eo bet an daou leor evid studi ar yez-gand brezcongerien. Al Levrenn I, greet evid klasou ar eved hag ar sved, a hello beza implijet ive, da hortoz leoriou a-ratoz-kaer evid peb live-skol, e klasou all ar Henta Kelhiad-studi, ha zoken e bloaveziad diweza ar skoliou kenta Derez.

Al Levrenn II a vo implijet e-barz klasou an Eil Kelhiad-studi ; diweza-toh e vo embannet leoriou evid studi al Lennegezh vrezonieg en Eilved ha kenta klas hag e bloaveziad-kloza.

War « Skol Vreiz » e vo kavet kentefiou o vond gand peb lennadenn (studi) yezoniel ha lennegel ; testennoù da drei, soudou enklask, h.a.)

Moarvad e plijo d'an oll an doare m'eo moulet ar pennadou, skudennoù-gand ardozourien mignoned d'ar brezconeg, a fell dezho harpa kelenn ar yez. Trugarez ha gourhemennou kaloneg dezho evid al labour a-zoare kinijet ganto da Gelennerien ha da Yaouankizou Breiz.

(Pennadou-lenn evid skoliou Breiz, dibabet gand A. Keravel : I, Kenta Kelhiad-studi ; II, Eil Kelhiad-studi. — Les deux fascicules : 8 F ; numéros 25 et 27 de « Skol Vreiz », (Run-Avel, Plourin-Morlaix, 29 N ; C.C.P. Skol Vreiz 2248-25 Rennes.)

### Chemins et véhicules de nos campagnes

Le professeur Marcel Gautier vient de consacrer un ouvrage à un sujet rarement traité : la circulation rurale. Utilisant une abondante documentation et après de nombreuses recherches, il présente une véritable somme sur les petits chemins campagnards de France, de Bretagne et des autres pays celtiques et sur les engins qui les ont empruntés ou les empruntent encore. Du portage à dos d'homme à l'autocar, de l'orga basque au traineau gallois, la gamme en est vaste ! (P.U.B., 45 F.)

## Le mariage d'Hector Toutblanc



Hector Toutblanc, qui a sùvé le Stade Rennais de l'élimination lors du premier match de coupe (contre Laval), a pris épouse. Voici la photo traditionnelle... De gauche à droite : M. Dault, maire-adjoint de Rennes et vice-président du Stade ; Philippe Terrier, Louis Cardlet, Cédolin, M. et Mme Hector Toutblanc, Jean Frouit, Mme Dault (photo Agnès D. - « Breizh-reportages »).

• M. Jacques Turquet de Beauregard (Lannion) a été nommé président de Chambre auprès de la Cour d'appel d'Amiens. Il est remplacé comme conseiller à la Cour d'appel de Rennes par M. Yves Lugand (Lamballe).  
• M. George Colley (Eire) a été élu président de la Chambre des huissiers de justice.  
• M. Claude Pivcet a été réélu président du Conseil de l'ordre des experts-comptables.

### NAISSANCES

• An astrou hag an Itron Yann Renault a zo laouen o kemenn deoc'h gane-digezh o mab-bihan Yann-Fañch, mab Kerve hag Andrea Renault ha kenderv Tudual Audic hag Arzela Roy.  
• Un deuziemez enfant est né au foyer d'Yves le Queven : Ronan, frère de Gaëlle.

### NÉCROLOGIE

• Le poète Louis Guillaume est mort à l'âge de 65 ans. On lui doit notamment « Occident » et « Noir comme la mer » qui avait reçu le prix Max-Jacob.  
• Le sculpteur statuaire François Kerleroux, 72 ans, de Saint-Pol-de-Léon.  
• Le ministre plénipotentiaire Geoffroy de la Tour du Pin Verclausse a été inhumé à Combourg. Il était descendant de Chateaubriand.  
• M. Gaston Fougères, 71 ans, président-directeur général du Marché au cuir de l'Ouest.

• Bien connue des sportifs et des gourmets, crêperie « à la Mère Rondel », Mme Jean Meheust est décédée à Lamballe à l'âge de 49 ans.  
• L'écrivain et linguiste Arzel Even (Ploërmel), fondateur de la revue « Hor Vezh », est mort à Aberystwyth (Galles).

### GEORGES-GUSTAVE TOUDOUBEZ

L'écrivain Georges-Gustave Toudouze, de l'Académie de Marine, est décédé à son domicile parisien. Né le 22 juin 1877, fils de l'écrivain Gustave Toudouze, Georges-Gustave Toudouze, après des études au lycée Condorcet puis à la Sorbonne, devint en 1901, membre de l'École française d'archéologie d'Athènes. Il a été professeur du théâtre et du costume au Conservatoire jusque en 1945, et rédacteur maritime à l'« Illustration ».

Notre compatriote a consacré la majorité de ses œuvres à la Bretagne et à la mer. Parmi celles-ci, nous ci-



G.-G. Toudouze lors d'une signature des écrivains bretons (photo Korantin Kéo).

terons son livre sur la duchesse Anne, ses « Trois comtesses », et ses séries de roman pour la jeunesse « Cinq jeunes filles dans l'Atlantique ». Georges-Gustave Toudouze était très connu à Camaret où il passait tous les mois d'été dans sa maison « Drag ar Mor ».

Le Collège des druides lui avait décerné le titre de Bardic Ab-Treizer (descendant du passeur) en souvenir de son aïeul, pilote sur l'estuaire de l'Odé.

Aveugle depuis une dizaine d'années, G.-G. Toudouze n'en continuait pas moins à se mêler aux manifestations bretonnes, au pays et dans la région parisienne. (Photo M.P.B. - Korantin Kéo.)

# NOS PETITES ANNONCES

## DEMANDES D'EMPLOI

### ASSOCIATION DES CADRES BRETONS 4, av. F.-D. Roosevelt, Paris (9<sup>e</sup>)

● No 6. — **Jeanne Breton**, docteur de 3<sup>e</sup> cycle thermodynamique chimique (Institut français du pétrole), 3 ans de rech. en physico-chimie appliquée, connais. en programmation. FORTRAN, stage d'informatique de gestion, espagn. et anglais courants, ch. empl. dans indust. chim. et pétrol. Dipl. pour tout déplacement.

● No 7. — **Ingénieur A. et M. marié**, langue anglaise cour., 18 m. d'exp. indust. (étude en labor., mécat., planif. de fabricat.) rech. poste en Bretagne pour raisons famill. Chargé de mis. ou adjoint tech. à directeur, organisation, gestion ou respons. d'un service (méthode études, fabric. ou entr.), accept. des déplacements.

● No 8. — **Lieutenant-colonel d'active** en instance quitter l'armée, mathém. élément. supér., école spéc. milit. inter-armes, stage de perfectionn. à gestion des entrepr. notions d'allemand et d'arabe parlé, ch. poste en Bretagne ; gestion et form. de person. act. de contr. d'inspection, d'enquête, etc. gest. des matér., organ. gén. nel. publ. ou soc. dans état. public ou privé.

● No 9. — **Responsable de laboratoire photographique**, bacc. 1<sup>er</sup> part. sup. en droit 1<sup>re</sup> année, ETRC cours couleur, stage de perfectionn. rech. en Bretagne poste de responsabilité dans un serv. photogr. d'entreprise.

● No 10. — **Ingénieur chimiste**, techn. des sciences de Rennes, école nat. sup. des Arts et Indust. text. de Roubaix, Centre de perf. du Bouché (formulat. de mélange caoutchouc et mat. plast.). CNAM Paris (techn. financ. et compt. et organ. scient. de travail), Institut National de contr. et de gestion (diagn. d'entreprise), allemand et anglais lu et écrit, ch. situation en Bretagne.

● No 11. — **Chef de département marketing**, diplômé Ecole Supérieure de Commerce, anglais courant, allemand moyen, connaissance approfondie sociétés américaines. Membre actif groupement directeur publicitaire de France, recherche poste de responsabilité en Bretagne.

● No 12. — **Cadre sect. indust. et comm. rech. Côte-de-Nord**, poste de respons. init. de prod. dans serv. rel. publiques.

● **J. FILLE G.T.S.**, secrétaire de direction + 1 an études faculté de droit, 4 ans d'enseignement, connais. la distribution, adr. réf. ch. place 35, 22 ou 29. Etd. tes prop. Ecr. Armor no 261.

## OFFRES D'EMPLOI

### ASSOCIATION DES CADRES BRETONS 4, av. F.-D. Roosevelt - Paris (9<sup>e</sup>)

● No 108. — **Entreprise Nord-Finistère (85 employés)** rech. excellent secrétaire de direction devant assurer en plus fonct. secrét. partic. d'un élu local. Adresser C. V. à l'Association.

● No 109. — **Association inter-nationale dans développement régional** rech. pour Nantes un candidat format H.E.C., ESSEC, IAE, I.C.G. ayant exp. cont. humain, goût des respons., bonne connais. struct. financ. et la vie des entrepr. pour occuper fonctions d'aide aux entreprises en difficultés, d'orient. vers les diff. organ. financ. du dossier des entrepr. ayant problème de développ. d'animat. commis. de travail de liaison avec organ. de financ. nat. et rég. Nomb. déplac. à photographe. Envoyer C. V. et photo à l'Association.

● **RECHERCHONS ouvriers plombiers, chauffagistes**, sér. — José Legrand résidence de Kergomar, B&F A S, Lannion Tél. 35.95.91.

● **Lucien SIMON**, route de Port-Navalo, 96 - Sarzeau, embauche bons manuels.

● **Demande VENDEUR AUTO V.N. V.O. continue** — PEUGEOT, 99, rue d'Anjou, Sarzeau.

● **A vendre à Quimper, ENTREPOTS DE 3 000 m<sup>2</sup>** dont 1 600 m<sup>2</sup> couverts, en tout ou partie. Embranchement particulier. M<sup>e</sup> Kervella, Quimper.

● **A vendre, sortie de Quimper, route de Coray, JOLI MANOIR avec parc.** M<sup>e</sup> Kervella, Quimper.

Le mot : 1 F + taxes (23 %) 0,23 = 1,23 F  
(Les demandes d'emploi sont gratuites)  
Pour la domiciliation à la revue, supplément de 5 F.  
Annonce encadrée : compter le montant de quatre lignes en sus.  
Les abonnés bénéficient d'une remise de 10 % sur le prix des petites annonces (joindre la bande)  
Pour cette rubrique, le paiement se fait à la commande (C.C.P. 2691 70) — Aucun justificatif n'est envoyé.

## L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI RECHERCHE

● No 4098. — **30 coffreurs qualifiés** P2, PA, 22 ans minimum, libérés oblig. milit., rémun. 4,80 à 7 F de l'heure, semaine 48 h.; logement en dortoir de quatre, déplac. pays, chantiers de longue durée. Lieu de travail : Rennes et l'île-et-Vilaine. — A.N.P.E., 50, rue Paul-Bert, Rennes, Téléphone 36-44-64.

● No 3955. — **1 Ingénieur en construction navale**, expér., capable commander et animer l'ensemble de la fabric., 30 ans minimum, dipl. d'ingén. de Grandes écoles exigé, permis de cond. B, rémun. 3,500 à 4,000 F par mois, lieu de travail : Lorient. — A.N.P.E., 3, rue Jean-Le Coutalier, Lorient, Tél. 64-20-28.

● Emplois disponibles à l'A. N. P. E. Brest, rue de l'Observatoire, Brest, B. P. 807 - Tél. 44-20-05 : — 1 psychologue ou D. U. T. - Organisation gestion du personnel — 1 Analyse d'application — 1 cadre comptable : dix ans de pratique minimum — 2 comptables B. T. S. ou équivalent — 1 technicien en chauffage.

## MARCHE AUTOMOBILES

● **A VENDRE 3 CV CITROEN**, 1961 très bon état, moteur natif et REMORQUE à Cheval. - M. Pierre LE RAT, bourg, Plouguenast, Ml. 137.

● **Vends 3 CV Berline 1962 - 3 CV Break 1966**, LE DIRACH, tôlerie-peinture, zone industrielle du Prat, Vannes.

● **ACHETE VOITURE**, petite cylindres ou voiture accidentée. — **BRIEN, Quimper** - Tél. 92.55.1.

● **A VENDRE Break Ami 6, 1965**, très propre, bon état. - Mme CHA-PIN, - 22 - Gouezec.

● **Particulier VEND Fiat 124, 1967**, V.O., continue. Prix intéressant. s'adr. Station TOTAL, Plauenec.

## VENDS 204, 1969, Grand luxe, toit ouvrant, 70 000 km. Argus à débattre. Téléphonez au 64-20-14, Lorient.

## SÉLECTION IMMOBILIÈRE

● Particulier vend raison santé 10 PETITS LOGEMENTS dans immeuble rue de Flandres à Paris, en bloc ou séparément. Ecrire Armor no 382.

● **URGENT. A vendre à St-Brieuc**, libre, belle PROPRIÉTÉ près du centre, vue sur la baie. Cont. ent. grant 10 p., 2 s. de b., 2 caves, r.c., garages, chauf. cent., terrain 1 700 m<sup>2</sup>, plantations. Ecr. à M. Grégoire, 7, cours Kennedy, 35 - Rennes - Tél. 59.00.84.

● **TERRAINS A BATIR 2 ha 1/2**, environ à vendre à ST-BRIEUC, 2 km du centre. 584 Dusart, Ville-Berno, Saint-Brieuc.

● Résidence de Trekadec AU-DIERNE (Ml. 368) 100 m. de la plage. Vacances idéales. Climat fantastique. Vue panoramique. Grand luxe à prix raisonnable. Un renseignement ne coûte rien. Ecr. Armor no 386.

● **MAISON CAMPAGNE 3 piécs.** à louer en juin, juillet et septembre à 20 km de St-Malo. G. Hamon, 35 - Tressé.

● **TERRAIN A VENDRE** proximité bourg dans lotissement, 601 m<sup>2</sup>, Molhan-sur-Mer. — Mlle Yvonne GLEYEN, Molhan-sur-Mer.

## DIVERS

● **CELIBATAIRE** menuisier-ébéniste, secrétaire habitant au cœur de la Bretagne un petit centre, désire correspondante BRETONNE CATHOLIQUE de 30 à 39 ans. Ecr. Armor no 393.

● **VENDS LIVRES anciens et livres sur la Bretagne**, listes. — YVEN, 35, rue A. Daudet, Nantes.

● **35 - ROAZHON**, Kelouenner, 47 bis, Dédennet gant kudennoù Breizh hag holl kudennoù ar bed. Abalamour d'ha vicher ra kiz war-dro ar filh-skudennerezh, 5 RA 5, 16 bis street Duguay-Trouin, Sant-Brieg.

● **A VENDRE CAUSE DOUBLE EMPLOI** AGRI-COISEUR DURST 889 avec objectif SAPHIR B. de 75 mm, TOYAZ de 60 mm complet avec lampe, état neuf solité 800,00 F — GLACISSE 24 X 30 double face, solides 150,00 F — CUVES de développement plein ton. SCURILINOX 24 X 36, SUPER-INOX 8 X 9, les deux solités 40,00 F. Tout ce matériel en parfait état de fonctionnement. — S'adr. M. de BERGÉVIER, 6, rue Mézard, 22 - SAINT-BRIEUC - Tél. 33.33.23.



## Le succès des maisons Laita

Il tient en trois mots : sécurité, probité, tradition

**Sécurité** : Investir quelques millions anciens dans l'acquisition d'une maison implique que l'on s'en-toure de sérieuses garanties ; ces garanties, Laita est en mesure de vous les offrir (nous donnons l'adresse de notre banque à tous nos clients). **Probité** : Chez Laita, les prix sont clairs et précis. Pour 1972, nous préparons encore de nouveaux modèles (Et toujours la possibilité de nous demander un plan spécial sans supplément de prix).

nous mettons à l'intérieur tout le confort moderne. La qualité Laita, vous pourrez la juger « sur pièces » : plus de 800 clients nous ont fait confiance cette année ; vous pourrez leur demander pourquoi. Pour 1972, nous préparons encore de nouveaux modèles (Et toujours la possibilité de nous demander un plan spécial sans supplément de prix).

Laita, votre maison au pays.  
9, rue du Bourgneuf 29 S Quimper Tél : 7.16

Vous les me faire parvenir - sans engagement - votre documentation couleur

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_

Du 2 au 12 juin  
avec ARMOR allez à la  
conquête de l'Amérique  
du Nord et du Canada

Sous l'égide de l'Association des hommes d'affaires et des cadres bretons d'Amérique du Nord et d'Armor-magazine est organisé, du 2 au 12 juin 1972, un voyage d'étude de dix jours particulièrement destiné aux hommes d'affaires et cadres de Bretagne et de la région parisienne désireux de commercer avec le Canada et les U.S.A., ou d'y installer des succursales, ou d'y trouver des capitaux à investir en Bretagne.

Ce sera un voyage de travail consacré à des entretiens (mis au point par nous) avec les grands « patrons », avec les ministères et avec les responsables économiques.

Le prix du voyage sera environ de 3 000 F tout compris.

**DEMANDE  
DE RENSEIGNEMENTS**

à envoyer à **Armor-magazine**  
BP 540 - SAINT-BRIEUC

M .....

firme .....

rue .....

ville .....

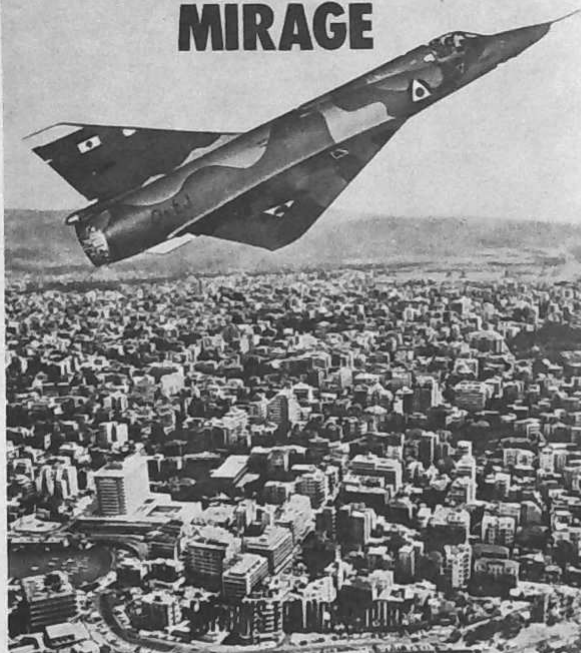
Dép. ....

désire recevoir sans engagement  
une documentation sur le voyage  
**Canada-Armor.**

## MORVAN DUHAMEL

La reconstitution minutieuse d'une authentique affaire d'espionnage dans le Liban d'aujourd'hui

MORVAN DUHAMEL  
**DUEL D'ESPIONS  
POUR UN  
MIRAGE**



France-Empire, éditeur  
68, rue Jean-Jacques-Rousseau - PARIS-1<sup>er</sup>

Pour conserver votre collection d'

# ARMOR - MAGAZINE

commandez votre reliure spéciale,  
présentation bibliothèque :

**20 francs**